

■ Rue du Télégraphe



© AMT

«J'aime la rue du Télégraphe»
Témoignage d'une habitante

> 14

■ Sans Papiers

54 d'entre eux ont fêté à la Forge la réception de leur carte de salarié

> 3

■ Réunion

Un magnifique jardin bientôt ouvert à côté de la Place

> 5

■ CCFD

La première ONG française de développement fête ses 50 ans d'existence

> 11

■ Eglises Protestantes

En 2013 union des Eglises Réformée et Luthérienne

> 12

■ Théâtre

A la Colline
«Long voyage du jour à la nuit» d'Eugène O'Neill

> 16

L'Ami du 20^e

Journal chrétien d'informations locales • Avril 2011 • n° 674 • 67^e année

1,70 €

Dans le 20^e également

Les mutations paradoxales du logement

Entre transformations et attentes contradictoires, notre dossier > Pages 7 à 9



Dans le quartier de la place Gambetta, un immeuble bourgeois du début du 20^e.

Crédits, Assurances,
Epargne, Téléphonie Mobile

Gagnez à comparer !

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Crédit Mutuel Paris 20 Saint-Fargeau

167, avenue Gambetta (métro Saint-Fargeau) – Tél. : 0 820 09 98 93*

24, rue de la Py (métro Porte de Bagnole) – Tél. : 0 820 09 98 94*

Courriel : 06050@cmidf.creditmutuel.fr

*N° Indigo : 0,12 € TTC/min.



Carnet

Centenaires

• Le samedi 9 avril à 11h45 sera célébré dans la salle des mariages de la Mairie le centenaire de **Madame Jeanne TAPIE**, née le 9 avril 1911 à La Charité sur Loire.
• Le lundi 11 avril à 15h30 sera célébré à la Maison de retraite Repotel Gambetta le centenaire de **Madame Raymonde ISAC** née le 9 avril 1911 à Argenteuil.

Décès

Nous avons appris la disparition subite de **Raymond PICHON** à l'âge de 77 ans. C'était une figure et un acteur important du nord 20°. Un témoignage lui est rendu en page 6. Une cérémonie religieuse à sa mémoire aura lieu le 2 avril à 15h en l'église Saint-Cyrille Saint-Méthode, 124 rue de Bagnolet.

L'Ami présente à son épouse et à sa famille ses sincères condoléances. ■

Feuilleton du tramway n° 25

Porte de Bagnolet Le tunnelier du chauffage urbain est arrivé à son terminus

Lil n'était pas encore là, mais chaque jour, depuis le 10 mars, les ouvriers qui s'affairaient à la Porte de Bagnolet annonçaient son arrivée. Imprécis, ils expliquaient qu'il creusait quelque part sous le carrefour...

Enfin dans la nuit du 15 au 16 mars « Ghislaine », c'est le nom de baptême du tunnelier, a atteint la porte qui lui avait été aménagée

pour sortir, au fond du puits rond de 25,35 mètres de profondeur réalisé devant l'entrée du Square Séverine.

Par rapport au chantier proprement dit du tramway, un cahier des charges respecté

Parti le 23 mars 2010 de la Porte de Vincennes, Ghislaine aura parcouru 2103 m pour rejoindre la



Dans le fond du puits on aperçoit le tunnelier qui est sorti le 22 mars à 3 heures du matin pour rejoindre son entreprise à Toulouse.



En souvenir de « la Zone »

La « zone », constituée de petites baraques construites de brique et de broc par leurs occupants miséreux, s'étendait à l'emplacement des anciennes fortifications autour de Paris.

Dans le nouveau jardin de la Porte des Lilas, à l'emplacement de cette zone, l'Administration a l'intention d'élever un monument souvenir. Elle a choisi de faire appel à un artiste pour créer une « installation » dans un style « contemporain ».

L'AMI a pu obtenir en exclusivité une esquisse de cette « installation » composée de vieilles planches, de tôle ondulée rouillée, de papier goudronné, d'un tuyau

de zinc, de fils de fer... et de boue séchée.

Nous avons interrogé l'artiste sur un socle circulaire; dans quel but? « La misère est universelle, donc dans toutes les directions » Quelle sera la réaction du public? De « mauvais goût » pour certains, « affreux » pour d'autres et « génial » pour les intellectuels (dits « de gauche »).

Sur le socle, dans la tendance actuelle, sera simplement gravé « La Ville de Paris repentante »

A vous de juger! ■

L.E. POISSON

cennes-Bagnolet. Lorsque le puits du boulevard Soult sera fermé, les travaux d'installation des rails du tramway pourront alors commencer, ce qui ne devrait plus tarder.

Et pendant ce temps-là... le tramway

Tandis que les travaux de réfection des trottoirs, qui ont basculé d'un côté à l'autre des boulevards des Maréchaux, se poursuivent, des tronçons de rails commencent à être installés. C'est ainsi que les portes de Montreuil, des Lilas et de Bagnolet sont équipées de dalles préfabriquées incluant les rails sur lesquelles les voitures roulent. ■

ANNE MARIE TILLOY

Le dépôt-Vente "rue de Lagny"

3000 m²
d'expo

ANTIQUITÉS - BROCANTE - DESIGN - CONTEMPORAIN
BIBELOTS - TABLEAUX - PENDULES - BRONZES
LUSTRES - FAÏENCES - LIVRES - JOUETS

ACHAT
CASH

DÉPÔT
VENTE

ESTIMATIONS - SUCCESSIONS - DÉBARRAS

81 RUE DE LAGNY - 75020 PARIS
du lundi au samedi de 10h à 19h
Dimanche et jours fériés de 15h à 19h

Tél. : 01 43 48 86 64
www.depotvente-paris.com
E-mail : LGDVP@orange.fr

OPTIQUE ST-FARGEAU

L'expérience et la qualité au service de vos yeux depuis 1987

Opticien spécialiste verres **ESSILOR** Mme **ATTIA SANDRA**
OPTICIENNE D.E



6, place Saint-Fargeau 75020 PARIS
Tél. 01 40 31 86 80
photoptic.20@orange.fr

Rajeunissez votre audition en toute discrétion

Nathalie Giaoui
Audioprothésiste
Diplômée d'Etat

Centre Auditif Saint-Fargeau
Piles auditives 5€

CONSEIL ET INFORMATION EN AUDITION
Spécialiste de l'appareil auditif numérique
A partir de 690€

40, rue Haxo - 75020 Paris - Face au métro Saint Fargeau - Tél. 01 40 30 17 26

DEPIERRE
immobilier

71-73, place de la Réunion
75020 PARIS
Tél. 01 43 67 08 08
Fax 01 43 67 04 04
depierre.immobilier@free.fr

L'agence du quartier Réunion



Estimations discrètes et gratuites
Achat - Vente - Location
Votre appartement en vente sur huit sites internet immobiliers !
Qui vous offre mieux ?
Comparez!

Adhérent au code de déontologie FNAIM





Travailleurs « avec papiers »

Retour sur un an de courage et de solidarité

Le 5 décembre c'était la fête à la Forge, rue Ramponneau. Une fois traversé le terrain vague, on accédait à un grand atelier partagé entre artistes plasticiens, transformé pour l'occasion en lieu de concert, buvette, projection et surtout échanges. Plusieurs centaines de personnes étaient venues fêter les 54 « carte de salarié » d'un an (!) obtenues grâce à un an de lutte et au prix de sacrifices difficiles à imaginer.

Essayons de comprendre

Il faut tenter d'imaginer la vie d'une personne sans papiers réguliers. Les 77 personnes concernées venaient en majorité d'Afrique de l'Ouest et travaillaient en France depuis au minimum 5 ans, souvent plus de 10. Le travail : souvent le bâtiment ou le nettoyage, secteurs pénibles, donc

délaissés par les Français. Le statut : fréquemment l'intérim. Les salaires, proches du minimum légal, partent pour l'essentiel « au pays » pour faire vivre la famille élargie : femme, enfants, village. Ils ne servent pas qu'au quotidien mais aussi à construire des écoles, des dispensaires, des puits... Contrairement aux idées reçues la grande majorité des transferts d'argent entre le nord et le sud de la planète viennent des migrants et pas de « l'aide au développement » publique.

Peut-on vivre dans la peur ?

Mais vivre sans papiers cela veut dire avoir constamment peur. Un simple contrôle d'identité (tellement plus fréquent lorsqu'on a la peau noire) peut briser un projet de vie en se soldant par un retour dans le déshonneur. Un ami ou un

parent tarde à un rendez-vous ? Il est peut-être déjà dans un avion sans possibilité de retour. Alors on sort le moins possible pour éviter tout risque.

Sans papiers, c'est aussi sans sécurité sociale alors que l'on travaille et que l'on y cotise. C'est bien sûr sans retraite alors qu'une partie de son salaire alimente la caisse prévue à cet effet. Impossible de voyager : l'an dernier Samassa a perdu sa mère, mais il n'a pas pu aller à l'enterrement, pas pu soutenir les siens ou pleurer avec eux, pas pu les prendre dans ses bras. Jamais de câlins non plus pour la femme et les enfants quittés depuis 5 ans et plus. Pouvons nous seulement tenter d'imaginer ?

Choisir la dignité grâce à la solidarité

Voilà seulement quelques raisons pour lesquelles ces hommes ont

Lieux d'accueil et d'information

Permanences du Réseau Education Sans Frontières (RESF)
 - 20^e nord : 61 rue des Amandiers les 2^e et 4^e mercredis de chaque mois de 10 à 12h
 - 20^e sud : 34 rue de la Réunion (dans les locaux d'Étincelles) les 2^e et 4^e samedis de chaque mois de 10 à 12h
 Numéro d'urgence : 06 74 61 91 13
Relais de Ménilmontant « Permanence migrants » : 85 bis rue de Ménilmontant tous les mercredis à 18h 30 (sur RDV)
Notre Dame de la Croix de Ménilmontant : 69 rue de Ménilmontant : aide aux personnes en voie de régularisation le samedi de 9 h à 12h
Saint Jean Baptiste de Belleville (25 rue Fessart) : l'Association de Solidarité Français Immigrés (ASFI) tient une Permanence juridique le samedi de 15h à 18h
FASTI (Fédération des Association d'Aide aux Travailleurs Immigrés) : 58 rue de Amandiers. Permanence « accès aux droits » mercredi de 18 à 20h et vendredi de 14 à 18h ■

choisi de lutter et pourtant ce choix a eu un coût. Faire grève cela signifie : pas de salaire durant des mois, perdre donc souvent son logement, dormir en se relayant sur son lieu de travail, dans des foyers, chez des amis... Mais la grève c'est aussi se sentir acteur de son destin, se sentir ensemble à partager tant les moments difficiles que les joies quotidiennes.

Durant le campement sur le trajet du tramway, porte des Lilas, une dame très âgée a apporté spontanément le petit déjeuner, du lait chaud pour les grévistes tous les jours, au piquet du boulevard de Ménilmontant. Un café chaud était l'occasion de discuter avec les passants, nombreux à s'arrêter et à manifester leur solidarité. Le 20^e est un arrondissement de gens

bons. Cela fait chaud au cœur, tous en témoignent.

Lorsqu'il y a eu des coups durs, comme la maladie d'un membre d'une famille, des collectes ont été organisées. S'il y a eu des soutiens spontanés, beaucoup de volontaires émanaient de la quinzaine d'organisations constituant le comité de soutien (organisations de droits de l'homme, syndicats et quelques partis politiques); leur compétence et leur dévouement n'ont pas faibli dans les nombreuses tâches quotidiennes.

Grâce à cette mobilisation, 54 hommes ont à présent des papiers, mais d'autres nécessitent du soutien, nous en croisons très probablement. « J'étais étranger et vous m'avez accueilli ». ■

Laura MOROSINI

Billet d'humeur

Journée Internationale de la Femme Un joli hochet !

Et voilà, on remet le couvert. « La femme est l'avenir de l'homme », a écrit le poète (Aragon). Belle formule, mais néanmoins nous aimerions aussi, nous les femmes, en être le présent, c'est-à-dire, aboutir à cette fameuse parité dont on nous rebat les oreilles, mais qui est rarement appliquée. Pourquoi devons-nous encore – en 2011 ! – faire deux fois nos preuves pour accéder à un même poste que nos collègues (et néanmoins amis ?) masculins, tout en étant salariées à moins 25% qu'eux. Question récurrente restant sans réponse, et que ne résoudra pas cette mirifique journée à nous accordée.

Un peu d'histoire ? D'accord.

Les femmes et... les guerres

Revenons à des temps quasi pré-historiques ! 14-18. Les hommes au front, les femmes à l'usine, tournant des obus, conduisant des tramways et remplaçant aux champs les moissonneurs mobilisés. La guerre se termine, les hommes reviennent, les femmes retournent au foyer. Le couvercle se referme. Certes les infirmières sont célébrées, leur dévouement dans les hôpitaux et au front est reconnu, mais c'est qu'elles correspondent

à l'image idéale de la femme dans l'imaginaire masculin.

39-45. La guerre est courte (39-40), l'occupation est longue. Les femmes entrent dans la résistance, y risquent leur vie, la déportation, telles Lucie Aubrac, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, pour ne citer que celles-là, beaucoup étant restées anonymes.

Les années 50-60, malgré Simone de Beauvoir (Le Deuxième Sexe, 1949), Françoise Giroud, co-fondatrice de l'Express, ne voient pas apparaître un véritable mouvement féministe militant (MLF). Il faudra attendre une bonne dizaine d'années et il sera l'objet de moqueries machistes de très mauvais goût.

Les femmes et la politique

Là, ça craint vraiment. La femme « politique » est un oiseau rare et son parcours est semé d'embûches. Souvenons-nous de l'infortunée Edith Cresson, promue Premier ministre par François Mitterrand, qui ne tint qu'un an (1991-1992), brûlée par ses ennemis et – pire – par ses (soi-disant) amis. Simone Veil, ministre de la Santé; en 1975, initiatrice de la loi sur l'IVG, fut insultée de la plus odieuse façon par les opposants à cette loi. Certes, le climat a évolué et des femmes sont nommées à la tête de grands ministères. Toutefois l'accès à ces hautes

fonctions leur reste plus difficile que pour leurs homologues masculins.

Femmes d'aujourd'hui

Vous êtes fortes. Vous exercez tous les métiers, y compris ceux jadis « réservés » aux hommes. Vous arrivez à concilier travail, carrière et vie familiale, ce qui est un exploit.

Méfiez-vous cependant : les « acquis » peuvent se détériorer, ce serait dommage. Pensez à vos aînées qui se sont battues pour les obtenir et – surtout – ne les traitez pas de ringardes, d'anciennes combattantes. Cela leur fait peine. Continuez le combat et soutenez vos sœurs, qui luttent avec les hommes pour libérer leur pays de la dictature, afin qu'elles ne soient pas exclues de la victoire, ce qui s'est produit par le passé.

Le 8 mars 2011 est enterré, rendez-vous au 8 mars 2012, et haut les cœurs ! ■

COLETTE MOINE

Le 20^e a relevé le défi en organisant une remarquable journée au Centre d'animation des Amandiers, rencontres et débats sur le thème : « Femmes créatrices du 20^e ». A la Mairie : « Viol : la honte va changer de camp ! » (8 mars). Au Carré de Baudouin : débats sur les Maisons de femmes (11 mars).

L'Ami s'expose



© Cécile IUNG, Michel KOUTATZOFF ET JEAN-BAISE LOMBARD

Afin de mieux faire connaître notre journal le Conseil de l'Association qui l'édite a réalisé trois panneaux qui seront présentés d'abord dans les paroisses, puis dans tous les lieux publics où l'occasion se présentera.

Une belle histoire d'Ami

Connaissez-vous la rumeur qui court dans le quartier ? Un Ami circulerait de paroisse en paroisse sur le vingtième arrondissement. Et bien c'est véridique. Il a 66 ans, il est né rue de Ménilmontant en novembre 1945. - il est curieux de tout ce qui se passe dans nos quartiers ;

- il aime à rencontrer les gens, s'intéresse à leur vie ;
 - chrétien convaincu, indépendant ;
 - il partage ses découvertes ;
 Sans doute plusieurs d'entre vous le connaissent ou l'ont déjà rencontré.

Ah, j'oubliais de vous donner son nom ; il s'agit du Journal **L'Ami du 20^e**.

Pour continuer son action il a besoin de votre soutien. Il est réalisé par une équipe de bénévoles ; vous pouvez apporter une aide précieuse dans des tâches nombreuses et variées, à la hauteur des capacités de chacun. ■

Cécile IUNG



Un quartier qui bouge

Le Haut Ménilmontant

Depuis quelque temps, des transformations de toutes natures ont lieu dans ce quartier, en particulier autour du square dit des Saints Simoniens (ou de Ménilmontant selon les plans).

Pétrole contre nourriture

Nous ne sommes pas au Moyen Orient, mais rue de Ménilmontant, «A 2 PAS» de la rue Pelleport. C'est le nom du nouveau libre service d'Auchan qui vient de s'installer à la place d'une grande station service. Trouver de l'es-

sence dans le quartier ne devient pas évident...

Il faut sortir d'H.E.C. pour comprendre le choix de cette implantation alors que, juste en face un Franprix a fermé il y a quelques mois, qu'un Leader Price se trouve 100 mètres plus haut rue Pelleport, un G20 100 mètres plus bas dans cette même rue et un Carrefour Market à 300 mètres plus bas rue Ménilmontant.

Espérons que les petits commerces situés sur le trottoir d'en face n'en pâtiront pas : un boucher, une grande pâtisserie-boulangerie, un

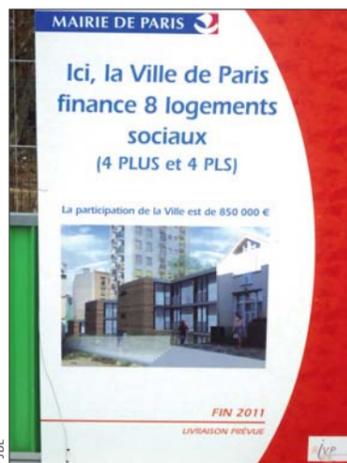
marchand de légumes. Il est vrai, que comme on dit dans le sport, ils «ne jouent pas dans la même catégorie». Tant mieux pour les clients du quartier, mais d'autres quartiers du 20^e sont moins gâtés!

Et des restaurants qui ferment

Deux restaurants ont fermé il y a déjà quelques temps. Au carrefour des rues de La Duée et Pixérécourt, la pizzeria qui avait succédé à l'excellente (et connue des guides) «Table de Julie» est sans remplaçant. Quant au restaurant situé à l'angle des rues Pelleport et Villiers de l'Isle Adam il a totalement disparu. Changement de propriétaire au carrefour Duée-Pelleport (qui a droit maintenant à un feu de signalisation!). Chez «Lilette» on trouve d'excellents tajines et couscous variés depuis juillet dernier.

Nouritures intellectuelles

Bilan mitigé dans ce domaine : une librairie, qui avait ouvert il y a peu rue de Ménilmontant en face du square, a dû fermer récemment faute de clients. La concurrence d'Internet y serait pour beaucoup d'après la librairie. Nous ne sommes pas loin du Carré de Baudouin, riche en programmes culturels. Et très récemment un panneau est apparu au 91 rue Pelleport, annonçant la «création de la bibliothèque his-



«chantier ouvert le long du passage de La Duée»

torique des postes et télécommunications». Sera-t-elle ouverte au public?

Et des chantiers d'habitation et de démolition

Un petit immeuble de logements vient de se terminer rue de la Duée, avec une façade plein sud et vue sur le square. Un autre est en construction juste derrière, rue Pixérécourt, avec une façade très étroite sur rue. Enfin dans la même rue, le long du passage de la Duée (le plus étroit de Paris), commence la réalisation d'un projet, datant d'au moins 5 ans, d'immeubles sociaux (8 logements) de faible hauteur, en terrasse le long du passage. qui devrait devenir plus accueillant.

Des petites maisons délabrées ont été rasées le long du square rue de Ménilmontant et remplacées par des toboggans pour enfants. Entre la rue Pelleport et la rue des Pavillons, un permis de démolir autorise la suppression des maisons vides et à l'abandon. Le projet de construction sera un défi pour l'architecte, car le terrain a comme immeubles mitoyens : une petite maison de village, un immeuble moderne de formes audacieuses et une haute «barre» des années 70.

A moins que la municipalité n'en fasse encore un espace vert!

Une église-transformateur...

En bas de la rue de l'Est, toute proche, une église copte est en construction derrière le mur de façade d'un ancien transformateur de la Compagnie Parisienne d'Electricité (C.P.D.E.). «Protégé» par l'Administration, on ne peut le démolir... Un enduit vient d'être appliqué sur cette façade cachant heureusement les lettres indiquant la destination primitive du lieu. Un joli clocher et un décor en métal surplombent la façade, signalant l'église. Souhaitons, comme on le dit dans le quartier, que, en sortant de l'église, les fidèles soient eux «transformés».... ■

JEAN-BLAISE LOMBARD
ARCHITECTE



Immeuble très récent rue de La Duée.

Rouge Grenade
Bijoux, créations, artisanat d'art, peintures
85 bis rue de Bagnole 75020 Paris
Tél. : 01 44 68 38 44
rougegrenade@gmail.com

AU BON CHASSEUR
Spécialiste pieds sensibles
40, av. Gambetta
75020 PARIS
Près de la Poste sur la place Gambetta

2 adresses de chocolat Français pour vous servir
DE CHOCOLAT NEUVILLE
128, rue de Belleville 75020 Paris
Tél. 01 43 15 91 15
37, cours de Vincennes 75020 Paris
Tél./Fax. 01 43 73 07 77

Boucherie Vallance 01 47 97 90 22
156 bis, rue de Ménilmontant 75020 PARIS
Bœuf limousin blason prestige
Veau fermier du Limousin
Porc fermier de la Sarthe
Agneau de la Haute-Vienne
Volailles fermières de Challans

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues

PLOMBERIE
SANITAIRE
CHAUFFAGE
"Petite Maçonnerie"
F. JOAQUIM
47, rue de la Chine - 75020 PARIS
Tél. 01 47 97 34 98
Fax 01 47 97 64 40

Ets VAUX Bâtiment Depuis 1979
Agrégé Qualifelec N°40-RC-35928-075-0
Installation - Rénovation
Electricité - Chauffage - Peinture - Décoration
174, rue de Belleville - 75020 PARIS - Tél. 01 46 36 82 61 - Fax 01 46 36 55 49
E-mail : vau-bat@wanadoo.fr

ALEXI 20e
Produits Grecs et Libanais
Traiteur et plat à emporter
21, rue de Bagnole - 75020 PARIS
Tél. 01 43 48 87 87
Métro : Alexandre-Dumas

CEM COUTURE
Mme LEGRAND
Tous travaux de retouches
Confections sur mesures
Transformations
90, rue Haxo 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 23 97

QUATRE ADRESSES INDISPENSABLES POUR LES GASTRONOMES
• LE LANN "Maître Boucher" 242 bis, rue des Pyrénées, 75020 Paris
• LA CAVE AUX FROMAGES 1, rue du Retrait, 75020 Paris
• LA FERME SAINT-AUBIN 76, rue St-Louis-en-l'Île, 75004 Paris
• LA FERME DES ARENES 60, rue Monge, 75005 Paris
RETROUVEZ-NOUS SUR LE WEB : www.lalann-sell.com
E-mail : boucler@club-internet - Fax 01 47 97 03 99

POMPES FUNÈBRES MÉNILMONTANT
SERVICE FUNÉRAIRE 24h/24
22, rue Belgrand 75020 PARIS
www.pfdmi.com
Tél. 01 43 49 23 33

ÉTABLISSEMENT SAINT-JEAN DE MONTMARTRE
31, rue Caulaincourt - 75018 • Tél. 01 46 06 03 08 - Fax 01 42 59 41 28
ÉCOLE : sous contrat d'association
• Classes maternelles 3 ans - 6 ans • Classes primaires du CP au CM2
• Garderie • Etude du soir
LYCÉE : sous contrat d'association
• CAP Vente • BAC Pro «Santé» en 3 ans
• Accueil et suivi personnalisés • BAC Professionnel Secrétariat - Comptabilité - Commerce - Vente en 3 ans
• Projets européens • DP6 • BAC Pro SPVL en 3 ans
• 2^e BAC Pro Vente en alternance
EXTERNAT - DEMI-PENSION - BOURSES NATIONALES

Mickaël BRISSIET
Boucherie - Charcuterie - Triperie - Rôtisserie
La Celloise
Volailles des Landes
Agneau de Lozère
Spécialités Maison
Toutes nos viandes sont issues d'animaux nés, élevés et abattus en France
105, rue de Belleville 75019 Paris - Tél. 01 42 08 58 16

M. et Fils
Entreprise Générale de Bâtiment
57 bis, rue de la Chine 75020 Paris
Tél. : 01 47 97 78 03
Fax : 01 47 97 78 24
GSM : 06 71 60 20 62
Antonio MARTINS



Habitat, environnement, culture

Mieux vivre dans le 20^e

Deux réunions à la Mairie du 20^e, animées par Julien Bargeton, 1^{er} adjoint, ont abordé deux sujets qui se complètent : logement et culture. Comment envisager un urbanisme qui ne tienne pas compte, entre autres, de ces deux éléments ?



Cet espace vert, parking des réservoirs, serait un agréable square pour les habitants du quartier. Verra-t-il le jour bientôt ?

d'ici 2017 : le dossier en pages 7 à 9 de ce numéro rapporte le contenu de ce plan ; nous invitons les lecteurs à s'y référer. L'habitat c'est bien, mais...

Il faut aussi des transports, des écoles, des crèches

Tirer fierté de disposer de 27% de logements sociaux (avec moins de 6% d'appartements inoccupés) et également 27% de ménages qui sont propriétaires, c'est bien, mais le dynamisme démographique exige des aménagements dont la Région et l'Etat sont responsables: services publics, trans-

ports en commun. N'oublions certes pas que la Ville doit construire des écoles et ouvrir des crèches par exemple, mais l'Etat fournira-t-il les postes nécessaires? Une politique municipale ambitieuse n'est pas obligatoirement en phase avec la modération budgétaire nationale. Et l'environnement? Et la culture?

Dans quelque temps, le 20^e sera plus vert

Un nouveau jardin partagé sera ouvert dès le printemps, rue de la Justice. Après le square Léon Fra-

pié, une promenade plantée reliera le square Emmanuel Fleury à la Porte des Lilas (puis dans le 19^e, le jardin Serge Gainsbourg). Gageons qu'un jour, un espace vert sera rendu au public : au 50 rue Saint Fargeau, avec le départ des services de la Ville qui y font stationner des camions encombrants sur une voie étroite (une seule file de circulation) et parfois sur le trottoir (de moins de 1mètre de large)!....

Réseaux : transports, loisirs, culture

Dans les années à venir, Porte des Lilas, vous arriverez par un espace vert à un complexe cinématographique de 6 salles, un cirque, une gare d'autobus et probablement une nouvelle entrée de métro (la ligne 11 devant être prolongée jusqu'à Rosny). Formulons le vœu que la Mairie et l'hôpital Robert Debré soient reliés par le métro (jonction des lignes 3bis et 7bis avec ouverture de la station «Haxo» construite avant... 1939).!

Feux de la rampe et musée

Le 20^e n'est pas seulement culturel en bordure du 19^e mais aussi

de part et d'autre avec le théâtre national de la Colline, des salles municipales et privées, un réseau de librairies. La musique vivante présente à la Bellevilloise, à la Maroquinerie, à la Flèche d'Or, rue des Haies etc... manque sans doute d'une véritable salle de concerts. De même, un musée qui honore l'histoire du monde très divers du travail aurait peut-être sa place dans le 20^e.

Formulons nos idées au sein du Conseil de quartier

Beaucoup reste à faire dans notre arrondissement en évolution permanente. Tout n'est pas prévu, tout ne sera pas réalisé, de nouveaux besoins apparaîtront. La volonté est là, il reste aux habitants à y apporter leurs contributions, leurs remarques, à veiller à la concrétisation des projets et à choisir la prochaine équipe municipale en fonction de leur évaluation du travail accompli.

Dans cette attente, il existe un aiguillon à saisir : le conseil de quartier. ■

ROLAND HEILBRONNER

Place de la Réunion

Un nouveau jardin paysager

Partagé en deux par la rue Vitruve, le nouveau jardin de la place de la Réunion s'enroule dans une manière de courbe végétale créant une perspective avec la fresque peinte sur le mur de la maison de retraite.

Sur la partie nord, située à gauche de la rue Vitruve, la courbe est soulignée par une rangée de pins parasols, bordant un fossé humide. Ce fossé, une « noue », en termes techniques est un moyen de garder l'humidité dans le sol, tout en économisant l'eau. Entre fossé, arbustes et allées, le coup d'œil est réussi.

Le travail de la paysagiste, Marie Odile Ricard, mérite louange. Sur un espace finalement assez réduit, elle est parvenue à donner du mouvement à ce jardin. La partie nord sera un espace promenade ouvert, sans grille, visible de tous. Il y aura des tables d'échec, mais pas de ping-pong, c'est un coin de repos.

La partie sud est dédiée aux enfants

La partie sud, à droite de la rue Vitruve, est traitée différemment.

L'espace, fermé par une jolie grille métallique ouvragée, est dédié aux petits enfants avec des jeux pour leur âge. Cependant, côté est, un mur mitoyen a dû être soutenu par des étais ; le propriétaire de ce mur, sollicité, ne souhaitait en effet pas s'engager dans une réfection. Lui et la copropriété au sud ont refusé que leur mur sur le jardin soit « végétalisé » comme le projet en avait été fait. L'absence de végétaux sur les murs ne choque pas et la présence des soutiens, que l'on espère provisoires, ne rompt pas l'harmonie de l'espace.

Un choix de végétaux orienté vers la Méditerranée

Le choix des végétaux se veut ouvert sur le sud, la Méditerranée : les pins parasols ne sont qu'un exemple. De même que le nom de la rue et de la place de « la Réunion » rappelle le rapprochement de Paris et des villages voisins, le choix des végétaux du jardin veut être une ouverture à la réunion de beaucoup de populations d'origines diverses du quartier.

Par ailleurs Florence de Massol, adjointe au Maire du 20^e, notamment chargée des espaces verts, souligne que des concertations ont été conduites avec le collègue, mais le Principal a maintenu une issue unique rue Vitruve pour les entrées et sorties de ses élèves, alors que les parents demandaient l'ouverture de la porte place de la Réunion. Une autre issue est toutefois prévue, rue des Orteaux, là où l'ancienne bibliothèque jeunesse vient de fermer.

Le civisme est mis à l'épreuve

La réalisation du jardin a coûté 1 109 000 euros. Cet investissement et les changements opérés sur la place sont conformes au vote des habitants du quartier qui se sont prononcés par référendum sur la nouvelle configuration de la place. La démocratie locale est ainsi couronnée. On peut s'en féliciter.

Mais des questions nouvelles de civisme se posent. Certains véhicules empruntent encore la partie piétonne de la rue Vitruve entre la place de la Réunion et la



Partie du jardin située à gauche de la rue Vitruve.

rue des Orteaux. Le bassin, autour de la fontaine centrale, est trop souvent rempli de déchets divers, sa mise en eau impliquerait une amélioration de sa propreté, et donc un changement de comportement.

Il en est de même pour le jardin. Son ouverture, qui devrait inter-

venir d'ici 1 à 2 mois, est un challenge au civisme des usagers, jeunes ou moins jeunes, pour éviter qu'il ne se transforme en une manière de déchetterie sauvage. Le défi mérite d'être relevé. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF



**COUVERTURE - PLOMBERIE
CHAUFFAGE - V. M. C.
MAÇONNERIE - CARRELAGE - ELECTRICITÉ
SERVICE DÉPANNAGE
SERVICE RÉNOVATION APPARTEMENT**

SÉNÉ agréé G. D. F.

4 RUE DES MARONITES - 75020 PARIS
Tél. : 01 46 36 17 18 - Fax : 01 46 36 65 47
www.allo.sene.com

NAFASERVICES SERVICES à la personne

SERVICES MÉNAGERS GARDE D'ENFANTS SOUTIEN SCOLAIRE

UN SERVICE SUR MESURE
UNE PRESTATION DE QUALITÉ
DEDUCTION FISCALE DE 50%

Vos contacts
06 87 94 24 62
06 80 93 49 00
178, rue de Crimée
75019 Paris
nafaservice@gmail.com
www.nafaservices-personnes.fr

Le remplacement de vos fenêtres,
c'est notre métier

Agence technique de pose

282, rue des Pyrénées
75020 PARIS
Tél. : 01 43 63 76 48
Fax : 01 43 63 83 49
atp.menuiserie@orange.fr

Favorisez
nos annonceurs

ABJ

Jacques BÉTOURNÉ

Installations - Dépannages
Rénovations - Plomberie
Électricité - Chauffages

262, Bis rue des Pyrénées - 75020 Paris
Tél. : 01 46 36 02 55 - Portable : 06 07 52 93 67
abjjj@free.fr

**Boucherie
des Gourmets**

CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

J. BELLENFANT
113 rue des Pyrénées - 75020 PARIS
01 43 71 77 75

**GROUPE SCOLAIRE
PRIVÉ CATHOLIQUE SAINT-JOSEPH**

Établissement sous contrat d'association

- École maternelle et primaire - Anglais dès le CE1
- Collège - Anglais, Allemand, Espagnol, Latin, Initiation au Chinois
- EGPA - Restauration, Horticulture
- ULIS - Unité pédagogique d'intégration
- Antennes scolaires Mobiles - Scolarisation des gens du voyage
- Ateliers théâtre et musique, Association sportive

12, avenue du 8 mai 1945 - 93 500 PANTIN
Tél. : 01 48 45 85 60 - www.stjo-pantin.fr - E-mail : college@stjo-pantin.fr

Nadaud Hotel

Accueil familial
Prix modérés
Tout confort - Ascenseur
TV Canal +
Chambres communicantes

HOTEL DE TOURISME

8, rue de la Bidassoa, 75020 Paris - Tél. 01 46 36 87 79
Fax 01 46 36 05 41

Ecole - Collège privés mixtes Saint-Germain de Charonne

Sous contrat d'association - Du CP à la 3^e

Classe d'adaptation ouverte - Options
Latin-DP3 - Atelier Arts Plastiques - Théâtre
Section européenne anglais - Classes bilingues

3, rue des Prairies, 75020 Paris
Téléphone : 01 43 66 06 36

**N.D.L
Notre Dame de Lourdes**

Établissement catholique d'enseignement
privé, associé par contrat à l'État

École maternelle et élémentaire
CLIS Autisme
Collège - Classes européennes
Association sportive

16, rue Taclet - 75020 Paris
Tél. : 01 40 30 33 75
Courriel : secretariatndl@magic.fr

Allianz Marie-Armelle
MAHE

Agent Général - Assurance et Finance

mahem@allianz.fr.fr
www.allianz.fr

Allianz Group

9 place de la Nation - 75011 Paris
Tél. : 01 43 73 84 02
Fax. : 01 43 73 48 48

ADHAP

Une petite entreprise « qui ne connaît pas la crise »

ADHAP (Aide Domicile Hygiène et Assistance aux Personnes) est en effet une petite entreprise que nous décrit la directrice, Isabelle Lamy. Il en existe 150 en France, disposant du même « agrément qualité préfectoral ».

Le fonctionnement

Service d'aide à domicile, 7 jours sur 7 sur le terrain et permanence téléphonique 24 heures sur 24, ADHAP fonctionne avec 32 intervenants ou plutôt intervenantes, puisque l'équipe ne comporte qu'un homme et encore « administratif ». A notre interrogation sur ce point, Isabelle Lamy répond : « Ce n'est pas un choix personnel. Il s'est imposé en raison du nombre élevé de postulantes et l'inexistence de postulants. D'autre part les hommes qui demandent l'aide à domicile acceptent volontiers une présence féminine. Les femmes, elles, n'aimeraient pas une aide masculine, surtout en ce qui concerne les soins d'hygiène corporelle. D'où conclusion évidente !

Colette Moine : Quelle est la moyenne d'âge de vos clients ?
Isabelle Lamy : Environ 80 ans... et plus, étant donnée l'augmentation de la durée de vie. Il y a quinze ans, ce chiffre aurait été 70 ans. Maintenant, nous entrons dans la gériatrie.

Les auxiliaires de vie

CM : Quels sont les critères exigés pour devenir « intervenante » ?
IL : En premier lieu, une bonne motivation. Ne devient pas auxiliaire de vie - c'est le terme exact - qui veut. Il faut posséder un grand sens de l'humain et avoir une expérience de service social. Si ces conditions sont remplies, une formation personnelle, d'une durée de 3 à 9 mois, est assurée sur place par un professionnel de santé. Tout au long de l'année, la formation permanente comprend une réunion par semaine en groupe d'une dizaine d'auxiliaires à chaque fois, et une réunion mensuelle pour la totalité du personnel, afin de faire la synthèse.

Le relationnel

L'auxiliaire de vie est appelée à intervenir, selon les besoins de la personne, une à trois fois par jour (de 7 h à 21 h). Que ce soit pour la préparation des repas, le ménage, la toilette, les soins, toutes les tâches sont accomplies avec la compétence requise. Mais ce qui compte avant tout, nous dit Isabelle Lamy, c'est la présence de l'auxiliaire qui apporte la chaleur humaine souhaitée par tous. Un lien s'établit, naturellement, toujours dans le respect absolu de la personne accompagnée, à



laquelle l'auxiliaire de vie tient à cœur de laisser sa part d'autonomie. Bien sûr, la relation s'étend à la famille.

ADHAP est un véritable réseau social qui propose, outre les services précités, un accompagnement pour des promenades, des rendez-vous médicaux ou administratifs, éventuellement des gardes de jour et de nuit.

La coordination est assurée avec tous les professionnels de santé, selon les besoins de chaque personne, en tenant compte de son rythme de vie et en rappelant que le facteur humain est le principal moteur de cette « petite entreprise ». ■

COLETTE MOINE

ADHAP :
122 rue du Chemin-Vert (11^e)
Tél. : 01 48 07 08 07

Témoignage

Raymond Pichon - In memoriam...

Suite à la disparition si brutale de Raymond Pichon survenue le 28 février dernier, comment traduire l'immense peine ressentie non seulement par tous les habitants des Fougères, mais aussi par ceux du quartier Gambetta, dont il a été conseiller durant une quinzaine d'années dans le cadre de la démocratie locale participative.

Tous doivent beaucoup à « Raymond », à la silhouette familière et la voix tonitruante (les murs de certaines salles de réunions ou préaux d'écoles en résonnent encore !). Il a par son action militante, professionnellement au sein de la société Honeywell Bull, et ensuite durant toute sa retraite, inlassablement œuvré pour le mieux être collectif, particulièrement envers les plus démunis. En effet :

- Que serait-il advenu à une certaine époque des années 90 du sort des Fougères, sans l'indispensable puissance de convic-



tion de Raymond Pichon, alors Président de l'Amicale des locataires ? Le résultat fut un ensemble locatif entièrement reconstruit autour de son superbe écrin : le square Léon Frapié, si apprécié des familles et qui faisait son admiration...

- Que serait-il advenu aussi du quartier « ex-périphérique » sans sa persistance à exiger des décideurs l'amélioration des moyens correspondante aux besoins de la population du secteur ?

- Sans oublier enfin son action déterminante au sein du conseil de quartier Gambetta, notamment dans l'élaboration de la ZAC des Lilas-Fougères⁽¹⁾ qui

immanquablement sera un jour desservie comme il l'avait rêvé, par des transports en commun (bus ou navette).

Raymond Pichon a désormais rejoint sa terre natale et nous voulions lui traduire ainsi notre amical respect et l'infinie reconnaissance de tous.

Puissent aussi ces quelques lignes rédigées avec le concours de Lucie Lapuszanska - Présidente de l'Amicale des locataires des Fougères - et d'Yves Dorion - ex-Président du Conseil de quartier Gambetta - témoigner de notre compassion à l'égard de son épouse, de toute sa famille et de ses très nombreux amis.

1) A noter qu'à l'occasion du dossier publié dans le numéro de mars de « l'Ami du 20^e » consacré à la ZAC des Lilas par Jean Marc de Préneuf, il avait une ultime fois réaffirmé sa préoccupation à l'égard des familles des Fougères, en situation de grande détresse sociale... ■

Entre transformations et attentes

Les mutations paradoxales du logement

Oui, le casse-tête du logement ! Que ce soit pour les habitants, les responsables politiques, les architectes ou les contribuables, le logement ne finit pas de poser problème. En s'appuyant sur la longue mémoire de l'Ami et en tentant de rassembler bien des expériences observées ou vécues, ce « dossier » cherche à prendre la mesure de quelques-unes des transformations survenues dans l'arrondissement et à mettre à jour des attentes contradictoires, parfois dramatiques en matière de « logement », sans omettre les actions politiques ou architecturales.

Le 20^e a été fortement marqué par la désindustrialisation quasi-complète et les politiques menées par la Ville depuis 60 ans : suppression de nombreux quartiers insalubres (hygiène, conditions de confort...) pour y implanter de nouvelles

cités populaires, denses et modernes, selon des schémas urbanistiques radicaux (tours, grands ensembles, nouvelles voiries...), puis plus tard davantage en phase avec les requêtes des résidents. Alors que la population s'accroît, l'arrondissement a vu sa composition largement modi-

fiée : présence de couches salariales supérieures (30% des habitants contre 14% en 1982), cela aux dépens des ouvriers et employés, et arrivée de populations étrangères d'Afrique, d'Asie ou d'Europe, composées souvent de familles pauvres. ■

Les ambiguïtés ne manquent pas

Bien qu'abritant un parc de logements sociaux officiel de plus de 27 %, le 20^e subit une réduction rampante de son offre sociale « privée » du fait de la modernisation des logements, de l'augmentation des loyers (un doublement en 20 ans pour le secteur libre) et de celle du prix de vente du m² (multiplié par plus de deux).

La Ville et l'Etat mènent une politique volontariste en matière de rénovation urbaine : amélioration ciblée des « zones sensibles », financement dans le 20^e de près de 7 000 logements sociaux en 13 ans, quasi-résorption des immeubles insalubres, modernisation « durable ». Cette politique ne parviendra à transformer que lentement, malgré des investissements élevés, la physionomie du 20^e (part visée pour le social : 31 %).

La crise du logement est due à de nombreux facteurs

L'amélioration qualitative indiscutable des habitats (confort, place disponible par habitant) va, hélas, de pair avec une situation de pénurie croissante : face à la raréfaction des terrains constructibles, les besoins spontanés d'une population dense (70% des Parisiens pourraient prétendre à l'habitat social), l'attractivité retrouvée de Paris, le vieillissement de la population et le nombre toujours plus grand des séparations et, par là, des familles « monoparentales », amplifient un phénomène ancien.

Les mesures traditionnelles de soutien aux personnes modestes (allocations-logement, loyers très sociaux des HLM, très faibles en comparaison de ceux du marché...) viennent d'être renforcées par le « droit au logement opposable », procédure complexe qui ne peut concerner à Paris même, que les super-prioritaires.

Le Droit Au Logement Opposable (DALO)

Entrée en vigueur en 2008, la loi DALO donne dans certaines conditions la faculté aux demandeurs de logement social depuis longtemps, de saisir une Commission départementale de médiation afin de faire valoir leur situation. Parmi les critères pris en compte, outre la régularité administrative de séjour durant 2 ans, la composition de la famille, ses ressources et son mode d'hébergement (sur occupation, grande précarité, expulsion, insalubrité...) se révèlent fondamentaux. Plus de 28 000 dossiers ont été déposés en 2009 à Paris.

A titre de comparaison, 14 à 15 000 logements sociaux ou assimilés sont attribués au total, chaque année à Paris.

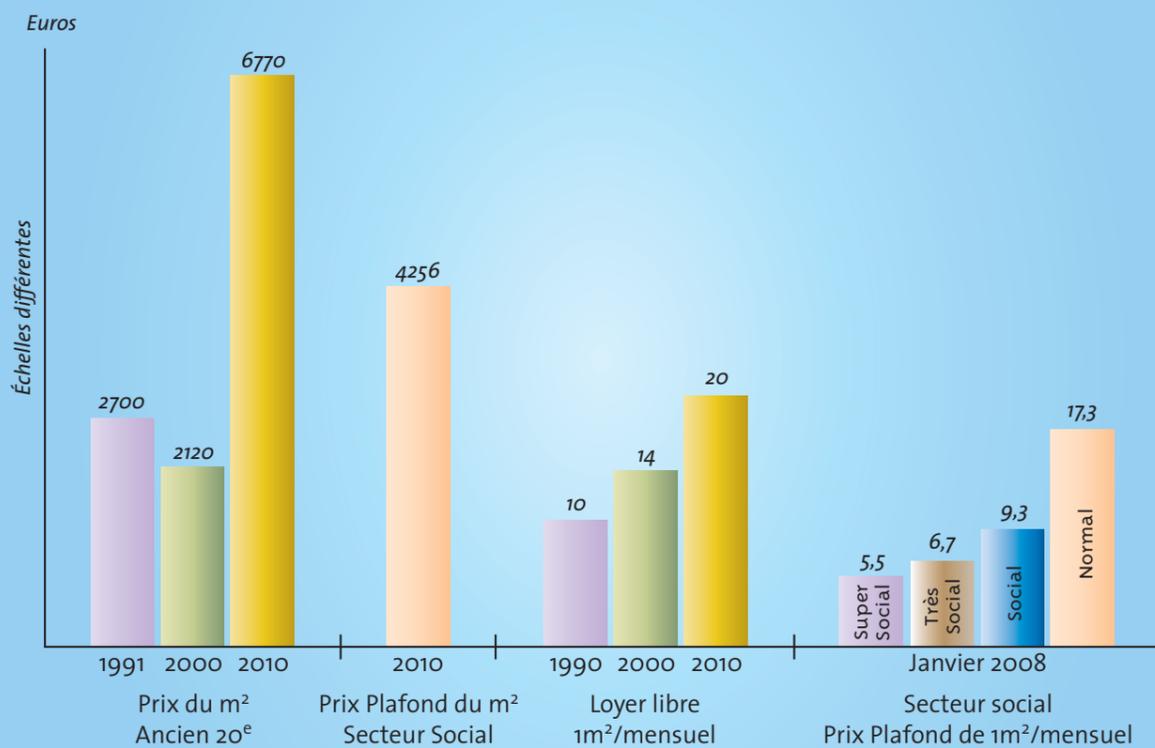
Le courage d'évoluer

Les besoins en matière de logement nécessitent certainement d'avoir le courage de faire évoluer certaines perspectives : abandonner l'« idéal » implicite du « pavillon familial » pour organiser de nouveaux styles de vie partagés au

sein d'îlots urbains impliquant la construction de tours ou bâtiments de « qualité », chercher à maîtriser des prix devenus prohibitifs pour la majorité des citoyens (le logement, premier poste de dépenses familiales) et tout en rééquilibrant socialement l'ouest, sortir de l'enceinte du boulevard périphérique pour raisonner au niveau du « Grand Paris ». ■

PIERRE PLANTADE

Secteurs libre et social : Le Grand Écart



INSEE-NOTAIRES-LOGEMENT

Entre transformations et attentes

Les mutations paradoxales du logement

L'évolution du logement de 1860 à nos jours

Depuis 150 ans, la composition des logements a énormément changé tant chez les bourgeois que dans les classes populaires. Suivons les principales transformations, pièce par pièce...

Le salon et les pièces de réception

Jusqu'en 1914, le salon est la pièce indispensable pour faire partie de la bourgeoisie (grande ou très petite). La maîtresse de maison, qui travaille très rarement, a chaque semaine «son jour» de réception. Il est situé près de l'entrée, précédé d'un hall et donne sur la façade principale sur rue. Il peut être complété par un petit salon, un fumoir et un billard chez les grands bourgeois. Plus tard ce salon va être de plus en plus ouvert sur la salle à manger qu'il incorporera peu à peu pour devenir entre les deux guerres le «living-room» ou le «studio» puis après la dernière guerre la «salle de séjour».

La salle à manger

Dans les classes populaires c'est la pièce principale : la «salle commune» de l'habitat rural ; On y fait la cuisine, on y prend ses repas ; la famille y vit car c'est la seule pièce chauffée par le fourneau. Dans les H.B.M., construits par des philanthropes depuis 1889 pour la classe ouvrière, le logement s'articule autour de cette salle à manger qui sert de passage vers la ou les chambres.

D'abord située sur la cour dans le logement bourgeois, elle sera de plus en plus liée au salon coté rue. «Madame est servie» : on passe donc du salon à la salle à manger. Cette disposition est remise en cause à partir de 1960, quand on diminue la surface des logements par économie. On crée le «coin repas» qui sera dans la cuisine ou dans le séjour, et qui remplacera la salle à manger, disposition qui existe encore aujourd'hui.



Une pièce commune des années 60.

Les chambres

Chez les grands bourgeois il y a d'abord les chambres de Madame et de Monsieur, puis plus tard la «grande chambre» des parents, qu'un couloir commun rapproche des chambres d'enfants, séparées par sexe.

Dans les classes modestes, les enfants en bas âge couchent dans la chambre conjugale, qui devient à usages multiples chez les plus pauvres. Certains couchent sur des lits pliants ou dans des alcôves donnant sur la salle commune.

Selon la classe sociale et l'époque, les surfaces des chambres vont varier ne descendant que rarement, grâce aux règlements de plus en plus sévères, en dessous de 9m².

La technique au service du confort

A la fin du XIX^e siècle, en complément des cheminées, le gaz de ville va alimenter la chaudière de chauffage, à la place du poêle ou du calorifère à charbon. Vers 1885 l'éclairage est encore à l'huile, puis au pétrole, au gaz et passe à l'électricité au début du XX^e siècle. L'ascenseur, d'abord hydraulique, apparaît vers 1870 et devient élec-

trique dès 1905. Il va bouleverser la hiérarchie des étages : l'étage «noble», 1^{er} au dessus de l'entresol, est délaissé au profit des étages supérieurs qui ont air et lumière.

Mais c'est l'eau courante et le tout à l'égout (dès 1890 dans le 20^e) qui vont apporter un confort décisif et faire évoluer le plan du logement, d'abord dans les immeubles neufs car les raccordements sont chers. A Belleville, il y aura encore des porteurs d'eau dans les étages jusqu'en 1914.

Les pièces humides

La cuisine, chez les bourgeois, est au bout d'un couloir, ouvrant sur courrette, loin de la salle à manger, tant qu'il y aura des domestiques. C'est leur domaine. Un escalier «de service» permet d'y faire les livraisons et d'accéder sous les combles à des chambres inconfortables. La cuisine est



De gauche à droite rue Pelleport : immeuble social récent, une petite maison d'habitation vers 1900, un grand immeuble des années 70.

Au Carré de Baudouin, Jean-Paul Flamand expose un samedi par mois l'histoire des politiques sociales du logement dans l'Est parisien. *L'Ami du 20^e* vous en reparlera prochainement. ■

la première pièce qui aura l'eau courante sur l'évier, y compris dans les premiers H.B.M. Avec l'apparition des classes moyennes au début du XX^e siècle, la cuisine s'ouvre souvent sur le coin repas (ou l'incorpore) et s'ouvre sur la cour ou la rue. Elle s'équipe après la dernière guerre, époque où le salon des Arts Ménagers joue un grand rôle. On lui redonne aujourd'hui une ambiance plus chaleureuse avec un équipement très complet et encastré.

La salle de bains n'existait pas avant l'eau courante ; On se lavait (peu) dans une cuvette avec son pot d'eau ou au mieux avec un tub en zinc ; la baignoire qu'il fallait remplir et vider au seau, étant rare et sans emplacement fixe. Le «cabinet de toilette» de la bourgeoise servait à se coiffer et changer de «toilettes» ! Les douches collectives au R.D.C. seront créées dans les H.B.M. dès 1906. Aujourd'hui c'est une pièce indispensable complétée souvent par une ou plusieurs cabines de douches contiguës aux chambres. Le bidet a disparu, mais le lave-linge a trouvé sa place. Le tout à l'égout va permettre d'installer des WC dans l'appartement (qui étaient auparavant souvent dans la cour) et la ventilation mécanique permet de ne plus ouvrir salles d'eau et toilettes sur une façade.

Aujourd'hui les évolutions intègrent les nouvelles dimensions de la famille, les nouvelles normes au profit des handicapés et des économies d'énergie, sans oublier la végétalisation de façades...

A suivre ! ■

JEAN-BLAISE LOMBARD

Témoignage de Charles, Plus de 60 ans dans l'Est parisien

Je suis né après la guerre à l'Hôpital Tenon et ai vécu une quinzaine d'années, mon enfance et une partie de mon adolescence à Ménilmontant, rue des Amandiers. Il faut faire un grand effort d'imagination pour se représenter la veille bâtisse de briques de 3 ou 4 étages dans laquelle mes parents et moi-même vivions. Elle faisait partie d'un ensemble d'immeubles privés identiques : nous occupions un petit 3 pièces, au 2^e étage sur rue. A l'intérieur, nous bénéficions de l'électricité, c'est-à-dire de l'éclairage de base, et du gaz de ville pour le fourneau. L'eau courante était distribuée sur chaque palier, les WC à la turque étaient également communs. Vous imaginez que nous ne gaspillions pas l'eau transportée par brocs ou seaux et que la notion de salle d'eau n'existait pas. Nous nous chauffions au charbon grâce à notre «Madinette», notre cuisinière. Pas de télévision, seul le gros poste de radio fonctionnait. C'était un lot partagé par de nombreux camarades d'école (rue de Tlemcen). Nous ne sortions guère du secteur. Nous vivions au sein d'îlots classés progressivement comme insalubres et détruits. L'absence d'ascenseurs et la promiscuité obligée renforçaient des relations mutuelles, pas toujours très faciles.

C'est en 1962 que nous avons déménagé, relogement prioritaire, près de la mairie du 19^e dans un logement HLM neuf. Un 3 pièces, au 8^e étage, avec salle de bains, WC intérieur, chauffage central, luminosité exceptionnelle, pas très loin des Buttes-Chaumont. Un changement radical et bien vécu ! Nous sortions des bas-fonds parisiens pour entrer dans le confort et la modernité.

Par la suite, c'est-à-dire vers la fin des années 80, je me suis installé rue Sorbier, dans un 3 pièces aux normes devenues classiques et, depuis une dizaine d'années, je me trouve rue de Bagnolet, pas loin de la Porte. Un beau 4 pièces, bien situé.

Non, je n'ai pas envie de quitter le 20^e... ■

Témoignage de Marie-Antoinette Bénévole au Secours Catholique

Depuis six ans elle joue le rôle de relais entre le Secours catholique de Paris, les bailleurs sociaux, les services de la Ville et de la Préfecture afin d'aider à loger des familles accompagnées dans la durée par différentes équipes de l'association : familles souvent très modestes et d'origine étrangère vivant des situations compliquées avec plusieurs enfants.

Les bénévoles du Secours catholique accompagnent ces familles dans toutes leurs démarches administratives, en les aidant notamment à remplir leurs dossiers. Elles les aident ainsi à bénéficier des dispositifs prioritaires, comme le DALO.

Si certaines familles sont à même d'occuper directement un logement, une grande partie doit d'abord être mise dans des logements-passerelles et l'objectif principal consiste alors à les faire évoluer afin de les rendre autonomes et capable d'habiter dans un logement social durable.

La mission de Marie-Antoinette est multiple ; elle doit ainsi contrôler les dossiers montés par les bénévoles pour les familles qu'ils accompagnent, tout en contribuant à leur formation. Et, forte de la qualité reconnue du suivi du Secours catholique, elle frappe à la porte des bailleurs et leur présente les dossiers, suit leur avancement et relance ses interlocuteurs autant que de besoin.

Une action patiente qui nécessite écoute, ouverture, technicité, mais aussi détermination. ■

Entre transformations et attentes

Les mutations paradoxales du logement

L'action de la Ville dans les politiques du logement

L'action des pouvoirs publics dans les politiques de logement a toujours été importante et nécessaire. Depuis au moins le courant du XIX^e siècle il est apparu très important de permettre aux habitants de la ville de se loger correctement; à l'origine ce sont des raisons de salubrité publique et de stabilité sociale qui prévalaient. Les mesures sont prises aussi bien dans le secteur social que dans le secteur privé (dans la mesure où social s'oppose à privé...).

Le Plan Local d'Habitat

Au-delà ou en complément des politiques générales, l'outil de la Ville passe par le PLH (Plan Local d'Habitat). Les orientations préconisées par l'Etat sont intégrées dans le projet du PLH, en particulier afin de pouvoir répondre aux besoins en accroissant la production de logements neufs, tout en assurant une diversité de l'offre

De gros efforts ont déjà été engagés ces dix dernières années par la ville de Paris pour améliorer les conditions de vie des habitants. On peut citer le financement de près de 50 000 logements sociaux, l'aide à l'accession à la propriété via des prêts comme le PPL pour près de 12 000 ménages, la réhabilitation de foyers, l'éradication de l'habitat indigne pour environ 1 000 immeubles insalubres, la mise en chantier des Grands Projets de Renouvellement Urbain (GPRU) et les aides au parc privé dans le cadre du Plan Objectif Climat.

Dans le 20^e, des améliorations significatives

Le 20^e avec près de 200 000 habitants se situe au troisième rang de la population pour Paris (après le 15^e et le 18^e), représentant environ 95 000 ménages et avec un taux de 32% de familles monoparentales. Environ 105 000 logements constitués à plus de 90% de résidences principales composent le parc. 70% des ménages sont locataires dont 31% en HLM. Le parc est relativement récent, environ 56% des logements datent d'après 1949 et 29% datent d'après 1979.

Les opérations menées dans le cadre du PLH se situent dans l'augmentation d'offres de logements, dans les aménagements de type GPRU aux portes du 20^e, dans l'amélioration de la qualité de vie dans des quartiers précis comme Saint Blaise ou Python Duvernois et dans la poursuite de l'amélioration du parc existant avec la lutte contre



Façade métallique du premier immeuble de l'éco-quartier Fréquel-Fontarbie.

Témoignage de Simone Une responsable d'Amicale de locataires

Habitant dans une résidence de Paris-Habitat (OPH) de 154 logements livrés en 1969, Simone est une militante décidée, épaulée par la Confédération Nationale du Logement (CNL) à laquelle les membres de l'Amicale adhèrent.

Cette dernière intervient avant tout au niveau local en liaison étroite avec les résidents, mais participe aussi, avec toutes les amicales, à des actions élargies initiées par la CNL.

Première fonction, l'écoute, les relations non seulement avec les locataires mais aussi avec le gardien, le gérant et les responsables techniques du secteur. Une activité mangeuse de temps !

Deuxième fonction : se former sur des aspects techniques souvent pointus grâce à la CNL Troisième fonction : les propositions d'action mises au point au niveau du bureau et leurs concrétisations progressives (délégations, courriers, pétitions).

Parmi ces dernières, les plus marquantes concernent la lutte contre l'implantation d'antennes de téléphonie mobile, repoussée jusqu'à présent, la récupération de charges indues à la suite de contrôles des pièces comptables, les questions de chauffage (insuffisant actuellement), de sécurité (obtention de la présence régulière des équipes de la sécurité)...

La participation à la définition du « plan de concertation locatif local » avec Paris-Habitat constitue une action à moyen terme, comme le plan d'entretien de l'immeuble, la propreté, les gros travaux...

S'il n'est pas toujours facile de faire agir les voisins, l'Amicale peut s'enorgueillir d'avoir réussi quelques projets communs comme la mise en place d'une « fresque » sur une rampe en béton, l'organisation d'une animation sur le tri sélectif. Elle vise la création d'un jardin partagé, au fond de la cour, où pourraient se retrouver enfants et personnes du 3^e âge, par exemple.

Le lien social, ce précieux fil de vie, est toujours à construire... ■

Une nouvelle phase de 2011 à 2016

Ces efforts doivent se poursuivre dans une nouvelle phase des actions du PLH de 2011 à 2016. Les grands objectifs sont de préserver la mixité sociale au cœur de la métropole et de donner des réponses adaptées à la diversité des besoins qui s'expriment (familles, classes moyennes, personnes défavorisées). Il s'agit aussi de renforcer les aides ou outils visant à intégrer les exigences du développement durable.

Le programme d'actions pour Paris s'inscrit clairement dans la mise en œuvre des conclusions du PLH :

- adapter l'offre nouvelle et le parc existant à la diversité des besoins,
- poursuivre les efforts pour une gestion sociale adaptée (informer sur les droits, favoriser le maintien en place, améliorer la qualité de vie),
- requalifier le parc de logements pour l'adapter aux objectifs du Plan Climat. ■

l'habitat indigne ou l'amélioration des performances énergétiques des logements.

Priorité à des logements spécifiques

Dans le 20^e la plupart des logements sociaux qui seront réalisés dans les années à venir le seront dans la catégorie des logements dits spécifiques, à savoir :

- des résidences étudiantes, comme à la Porte des Lilas ou 52, rue des Cascades,
- des foyers de Jeunes Travailleurs comme au 11, Square Monsoreau,
- des foyers et CHU (Centres d'Hébergement d'Urgence) comme au 69 rue des Haies ou au 194, rue des Pyrénées,
- et enfin des logements pour personnes âgées ou handicapées comme Porte des Lilas ou au 122 boulevard de Charonne.

En raison du peu de réserves foncières disponibles, la plupart des logements sociaux familiaux se feront dans le cadre de la réhabilitation et non dans la construction neuve. Les vraies possibilités de création ne peuvent être trouvées que dans le cadre des GPRU Porte des Lilas ou Porte de Montreuil, au-dessus du Périphérique.

Les GPRU Saint Blaise et Porte de Montreuil

Si le GPRU de la Porte de Montreuil est encore en cours de phase de concertation avec la couverture du Périphérique et l'ouverture vers la banlieue, pour le GPRU de Saint Blaise les travaux ont déjà largement débuté.

En particulier dans ce quartier on a un exemple de réhabilitation de logements sociaux : les façades des logements bénéficieront de travaux d'isolation qui réduiront les dépenses d'énergie. Elles seront de plus embellies. Les halls ouvriront sur la rue. Le tout constituera un ensemble de meilleure qualité et plus agréable à vivre.

L'éco-quartier Fréquel-Fontarbie

Situé dans le quartier Réunion-Père-Lachaise, l'îlot Fréquel-Fontarbie présente la particularité d'être une opération pilote en matière de développement durable avec des objectifs ambitieux notamment en économie d'énergie. Un premier bâtiment comportant 17 logements sociaux vient d'être terminé. Si l'intérêt en termes d'économie d'énergie (moins de 15 Kwh par an et par m² en calcul théorique) reste à vérifier à l'aune de la réalité, on peut déjà constater que le développement durable produit malheureusement des constructions à l'esthétique douteuse.

Allons, encore un effort, Messieurs les architectes, pour faire des bâtiments agréables à regarder et à habiter. ■

F. HEN



Rue Alexandre Dumas, transformation de logements en foyer de jeunes travailleurs.



Saint Jean-Bosco

Frédéric Turbat : diacre Sa mission est la parole

Jeuvi après jeudi, depuis trois ans : pendant une heure, de 19h30 à 20h30, un auditoire fidèle assiste aux enseignements assurés par Frédéric Turbat à la demande des curés successifs, Pierre Gernez, puis Job Inisan. Les sujets ont varié, mais tournent essentiellement sur les évangiles, en parallèle avec le rythme de leur passage dans la liturgie ; le cycle de Matthieu succède ainsi à Luc.

Le diacre de la paroisse, à qui il arrive aussi de prêcher lors de la messe dominicale, remplit ainsi sa mission au service de la Parole. Son action correspond au souhait du diocèse d'améliorer la formation des fidèles.

Plus de 60 ans

Ces interventions ne s'interrompent que durant les vacances et ont lieu trois jeudi sur quatre. Le public est surtout constitué de personnes ayant participé à la messe de 19h à la crypte. Les participants sont plutôt d'un âge supérieur à 60 ans et écoutent

avec attention le jeune diacre de 43 ans. Les horaires ne conviennent pas à des personnes plus jeunes, qui ne sont pas libres si elles sont encore engagées dans la vie professionnelle ou ont charge d'enfants. Pour toucher des personnes plus jeunes, l'essai a été tenté de retarder l'horaire du début à 20h30, cela s'est révélé infructueux. Il a fallu revenir à 19h30.

Beaucoup de travail

La formation au diaconat n'avait pas vraiment armé Frédéric pour un tel investissement. Frédéric s'imprègne d'abord des textes à commenter dont il fait l'exégèse, puis il va assez vite à leur apport spirituel, ce qui correspond le mieux à l'attente de son public. La clef : « Et ce texte, que me dit-il ? » « C'est un investissement important », nous dit-il. Et il ajoute : « Je ne me serai pas autant plongé dans les textes bibliques si je n'avais pas cet aiguillon » ; « il faut préparer l'intervention, écrire un texte que je remets à chaque participant ».



Expert comptable

Frédéric a sept salariés dans son cabinet d'expert comptable, et 200 clients. Les jeudis qu'il anime lui font découvrir des relations bien différentes, mais avec des points de ressemblance. Il a été frappé notamment par la parabole du débiteur impitoyable. Et son public aussi. Comme quoi, l'intérêt professionnel et l'intérêt évangélique arrivent parfois à se rejoindre.

Une fois, une personne lui a dit, tout à trac : « Ca ne sert à rien », « Il me suffit que Dieu m'aime et que j'aime Dieu ». Mais pour le reste l'accueil est très sympathique, parfois certains participants prennent le texte remis par Frédéric pour le donner à un ami ou à un habitué qui n'a pu venir. C'est la parabole du semeur en acte, Frédéric sème la parole. ■

JEAN-MARC DE PRÉNEUF

Notre Dame de la Croix

Un programme pour ce carême Sobriété et conversion

C'est par un appel à la sobriété, mot souvent utilisé dans un contexte profane qu'a démarré le carême.

Le 9 mars dernier, mercredi des Cendres, les 4 paroisses, la communauté, le sanctuaire et les aumôneries du doyenné de Ménilmontant étaient rassemblés en nombre dans notre église. Le Père Pimpaneau a rappelé comment, en majorité, nous vivons dans divers excès dont il est bon de se libérer. Trop d'images, trop d'objets, trop d'activités, trop de mails, de SMS, de bavardages, trop d'alcool et de nourriture... Et si le carême était une occasion de se tourner vers plus de sobriété ? Notre société en a besoin et nous individuellement aussi, en tant qu'humains et encore plus en tant que chrétiens. Toutes ces sollicitations n'englobent-elles pas souvent notre vie au point de ne laisser qu'un temps très court à notre relation avec Dieu ?

Ce moment du carême est propice pour repenser nos vies et pour les changer.

Un moment favorable

Parmi les « trop », il y a aussi trop de soucis qui peuvent aussi nous éloigner de Dieu si nous les laissons nous envahir. Or dans l'épître de saint Paul aux Corinthiens (2 Cor, 6, 2) nous sommes invités à « ne pas gaspiller la grâce de Dieu » car « c'est maintenant le moment favorable ».

Le Père Weulersse nous a aidés à méditer en s'inspirant d'un livre d'André Louf (*Au gré de Sa grâce*) en expliquant qu'il avait compris que lui aussi avait besoin de se convertir. Il cite : « Il serait illusoire de se croire converti une fois pour toutes. Le péché, la conversion et la grâce ne sont pas trois étapes qui se succéderaient. Dans la vie quotidienne, elles sont parfois inextricables. »

Après la messe, cette première soirée s'est poursuivie par un bol de riz, un prêche de Mgr Michel Aupetit, les témoignages d'une nouvelle baptisée et la projection d'une vidéo de Michel Bizot, auteur du livre *Catholique anonyme*, le tout suivi d'un temps de

recueillement grâce à l'office de complies. Cette soirée a été un beau point de départ pour un carême de conversion.

Sept semaines pour se convertir

A l'initiative conjointe de paroissiens et des prêtres, un temps hebdomadaire a été décidé : *tous les mercredis*, « une heure pour Dieu » de 20 h 30 à 21 h 30, sera consacrée dans l'église à la prière, à un enseignement et à un témoignage sur diverses thématiques. Le premier mercredi, il sera traité du désert à trouver dans nos vies, le suivant du jeûne pour apprendre une vie plus simple, ensuite viendra le thème de la réconciliation, le 6 avril le thème sera l'eucharistie et le 13 avril permettra de se préparer à vivre la semaine sainte. ■

LAURA MOROSINI

Du 12 au 30 avril exposition méditative autour de la Sainte Face comportant une réplique du Suaire de Turin de 4 mètres et des oeuvres originales et contemporaines inspirées du visage de Christ. ■

La fête de la famille



Le dimanche 13 mars la paroisse a organisé sa 2^e Assemblée Paroissiale. Le thème était « La famille et la jeunesse : une espérance », selon le vœu du cardinal André Vingt-Trois pour tout le diocèse de Paris. Les familles étaient présentes au rendez-vous, mais aussi l'originalité et la joie.

Autour d'un grand gâteau

Faire un beau gâteau de fête. Inviter la famille, les parents, les enfants, les grands-parents et les amis. Quoi de plus beau que de faire la fête et de partager le gâteau ! C'est ce que les membres de la communauté chrétienne de la paroisse ont fait, ce dimanche 13 mars, au cours de la messe de 11 heures. Les ingrédients pour le gâteau avaient été recherchés 15 jours auparavant. Et 158 paroissiens avaient écrit, au cours de l'une des messes, ce qui leur paraissait important pour construire le bonheur en famille. Après l'homélie, l'officiant, le Père Célestin Brunellière allait confecturer le gâteau, un immense gâteau. Il y mettait un cœur, une oreille, une colombe, du pain et du vin et encore beaucoup d'autres ingrédients ! Et il expliquait que pour construire le bonheur en famille il fallait de l'amour, beaucoup d'écoute, l'aide de l'Esprit Saint, de Dieu et de son Fils, du respect, de la tolérance, de la disponibilité, du partage, de l'espé-

rance, de la joie, le sel de l'humour et de la bonne humeur.

Camille, jeune catéchumène de 10 ans, puis les familles Loisel-Cardinet, Roze, Digaire et Sœur Vérat, salésienne de Don Bosco, allaient ensuite témoigner des valeurs importantes pour eux en famille ou en communauté religieuse. Les enfants de l'Eveil à la foi et les 6 jeunes catéchumènes qui préparent leur baptême étaient là aussi, bouche bée, et ne perdaient pas une miette de ce qu'ils voyaient et entendaient. L'assistance se mit même à applaudir, et, à la suite de la chorale, elle chanta « Gloire et louange à toi, Seigneur ».

L'amour est un travail

Bien sûr tous les participants savaient très bien que, dans la société qui est la nôtre, la réussite familiale suppose du travail. « L'amour est un travail » vient d'écrire le cardinal André Vingt-Trois. C'était bien la conviction des paroissiens à l'issue de la seconde Assemblée paroissiale qui les réunissait très nombreux au cours de cette eucharistie priante et festive.

La fête se poursuivait autour du verre de l'amitié et d'un repas partagé. Les jeunes en route vers les JMJ de Madrid s'étaient fait cuisiniers pour l'occasion. La fête de famille se poursuivait dans la plus grande convivialité intergénérationnelle et se terminait même en chansons.

N'était-ce pas une bonne manière de débiter le carême, ce temps de marche vers la joie de Pâques, un chemin que l'on ne fait pas tout seul, mais en Eglise, en grande famille humaine et chrétienne, avec le Christ pour mieux le reconnaître et pour chanter avec lui dans quarante jours l'alleluia pascal ! ■

PÈRE JOB INISAN

Rue de l'Est

Les travaux de l'église copte approchent du point final...

Le 9 mars, les acteurs de la réunion de chantier étaient assez optimistes. Que ce soit l'église elle-même, les salles de réunions, les escaliers et la façade, la fin des travaux paraît, même si l'ascenseur intérieur reste encore à installer, de plus en plus proche de la fin. Seule véritable inquiétude, la commission qui doit donner la conformité. Encore un peu de temps et Notre-Dame des Coptes sera bientôt opérationnelle pour les célébrations des Chrétiens égyptiens d'Ile-de-France.

Un silence qui inquiète

Le Père Lucas qui porte depuis plusieurs années les travaux de cette église devrait être heureux, mais ce qui se passe en Egypte l'inquiète. Ses frères coptes sont maltraités : outre l'incendie de l'église Al-Chahidaine de Souf, il déplore que, dans certains quartiers, les Coptes ne puissent plus sortir de leurs maisons. Et ceux qui sont partis de chez eux, empêchés de rentrer, ils seraient à la rue. Qui, ici en Europe, sait ce qui se passe trop souvent pour les Coptes ? Le Père Lucas s'inter-

roge : que ce soit au niveau des Etats ou dans les médias, pourquoi un tel silence ?

Qui sait que, dans le contexte actuel, les Coptes souhaitent que l'article 2 de la constitution égyptienne qui se réfère à la charia* soit modifié ? La Loi islamique inscrite dans la constitution, c'est pour les Coptes ou pour toute religion autre que l'Islam, la diffi-

* La charia est la loi islamique régissant la vie religieuse, politique, sociale et individuelle, appliquée de manière stricte dans presque tous les états où la religion dominante est l'islam.



Sur la façade qui est maintenant achevée, il ne reste plus qu'à installer le nom de la nouvelle église : Notre-Dame des Coptes

culté de toute pratique. C'est à terme une menace sur 6 à 10 % de la population égyptienne (entre 4800000 et 8000000 de citoyens qui sont les vrais descendants des pharaons...).

Les Egyptiens coptes sont menacés et le Père Lucas se sent très impuissant. Qui l'entendra ? ■

ANNE-MARIE TILLOY

En 2013 Union des Eglises Réformée et Luthérienne

Les deux unions d'Eglises que sont l'ERF (Eglise Réformée de France) et l'EELF (Eglise Evangélique Luthérienne de France) ont décidé de se rassembler en 2013 au sein d'une même Eglise unie. Ce nouveau rassemblement, qui respectera les deux traditions, luthérienne et réformée au sein du protestantisme français, portera le nom d'Eglise protestante unie de France.

N'est-ce pas là, au-delà des questions institutionnelles, le signe d'un formidable espoir ? Même si nous ne pouvons accaparer Dieu, nous ne Le connaissons qu'à travers l'Eglise visible, dans ses réalités institutionnelles. Et cette Eglise visible, ce sont les com-

munités rassemblées qui témoignent de leur foi.

A l'occasion de la montée vers notre fête centrale de Pâques, je veux partager avec l'ensemble des frères et sœurs chrétiens du 20^e cette belle nouvelle, ainsi que le message donné sur ce thème il y a un mois par les présidents de l'ERF et de l'EELF « Ecoute, Dieu nous parle ».

Ecoute, Dieu nous parle

« Ecoute ! Cet appel, qui court à travers les Ecritures bibliques, nous invite à recevoir ce qui est essentiel. Car nous ne sommes pas maîtres de ce qui nous fait vivre, nous ne sommes pas notre propre source : écoute, ce qui fait vivre vient d'ailleurs, d'un Autre

que toi, qui s'approche jusque là où tu te trouves.

Ecoute ! Dieu parle. Il n'est pas dans le fracas des ouragans, des séismes ou du feu. Il vient vers toi dans ce qui est le plus humain, le plus exposé : une parole ténue, qui t'appelle par ton nom, te relève et t'envoie.

Ecoute ! Dieu nous parle. Et ce « nous » ne désigne pas une élite sélectionnée pour ensuite déverser la bonne parole. Ce « nous » apparaît chaque fois que, avec d'autres, nous nous tournons vers le Christ, comme les disciples qui se mêlaient à la foule pour être, avec elle, nourris d'Evangile. ■

HENRI ZUBER,
DE L'EGLISE RÉFORMÉE
DE BÉTHANIE

Méditation Le silence, expression de la parole de Dieu

Extrait de l'exhortation apostolique de Benoît XVI, *Verbum Domini*

...C'est ainsi que toutes les promesses de Dieu deviennent « oui » en Jésus-Christ (cf. 2 Co 1, 20). S'ouvre ainsi à l'homme la possibilité de parcourir le chemin qui le conduit au Père (cf. Jn 14, 6), pour qu'à la fin « Dieu soit tout en tous » (1 Co 15, 28). Comme le montre la croix du Christ, Dieu parle aussi à travers son silence. Le silence de Dieu, l'expérience de l'éloignement du Tout-Puissant et du Père est une

étape décisive du parcours terrestre du Fils de Dieu, Parole incarnée. Pendu au bois de la croix, il a crié la douleur qu'un tel silence lui causait : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15, 34 ; Mt 27, 46). Persévérant dans l'obéissance jusqu'à son dernier souffle de vie, dans l'obscurité de la mort, Jésus a invoqué le Père. C'est à lui qu'il s'en remet au moment du passage, à travers la mort, à la vie éternelle : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Lc 23, 46). Cette expérience de Jésus est comparable à la situation de

l'homme qui, après avoir écouté et reconnu la Parole de Dieu, doit aussi se mesurer avec son silence. Bien des saints et des mystiques ont vécu une telle expérience qui aujourd'hui encore fait partie du cheminement de nombreux chrétiens. Le silence de Dieu prolonge ses paroles précédemment énoncées. Dans ces moments obscurs, il parle dans le mystère de son silence. C'est pourquoi, dans la dynamique de la Révélation chrétienne, le silence apparaît comme une expression importante de la Parole de Dieu. ■

Offices de la Semaine Sainte

Pour les paroisses précédées d'un astérisque les horaires indiqués sont ceux de l'année dernière. Dans toutes les paroisses catholiques la veillée pascale est suivie de la messe solennelle de Pâques

Dimanche des Rameaux et de Pâques, messes aux heures habituelles ; toutefois le dimanche de Pâques certaines messes peuvent être supprimées.

• **Saint Gabriel** – 5, rue des Pyrénées. Jeudi Saint : célébration de la Cène à 19h ; Vendredi Saint : chemin de croix à 15h et célébration de la Passion à 19h ; Samedi Saint : à 21h, veillée pascale.

• **Saint Jean Bosco** – 79, rue Alexandre Dumas : Jeudi Saint : célébration de la Cène à 19h30. Vendredi Saint : chemin de croix à 15h ; Office de la Passion à 19h30. Samedi Saint : veillée pascale à 21h.

• **Saint Germain de Charonne** – 124, rue de Bagnolet- Jeudi Saint : à 19h, célébration de la Cène. Vendredi Saint : à 15h, chemin de croix, à 19h : office de la Passion. Samedi Saint : à 21h45, Veillée pascale .

• **Saint Charles** – 16, rue de la Croix Saint-Simon- Jeudi Saint : à 19h, célébration de la Cène ; Vendredi Saint : à 15h, chemin de croix ; à 19h, Office de la Passion.

• **Notre Dame de la Croix** – 3, place de Ménilmontant : Jeudi Saint, à 19h, célébration de la Cène ; Vendredi Saint, à 15h ; Chemin de croix ; à 19h, Office de la Croix ; Samedi Saint à 21h, Vigile pascale.

Le dimanche de Pâques : messe télévisée à 10h30 ; les fidèles doivent être là à 9h45.

• **Notre Dame des Otages** – 81, rue Haxo : Jeudi Saint à 19h Office de la Cène ; Vendredi Saint à 15h, Chemin de Croix ; Office de la Passion à 19h. Samedi Saint à 21h, Veillée pascale. Pas de messe le dimanche à 9h15

• **Notre Dame de Lourdes** – 130, rue Pelleport- Jeudi Saint à 19h30, Célébration de la Cène. Vendredi Saint à 14h30 : Chemin de Croix extérieur ; à 19h30, Office de la Passion. Samedi Saint : veillée pascale à 21h.

• **Cœur Eucharistique de Jésus** – 22, rue du Lieutenant Chauré- Jeudi Saint à 19h, Célébration de la Cène. Vendredi Saint, Chemin de Croix à 12h et office de la Passion à 19h. Samedi saint à 21h, veillée pascale.

• **Saint Jean Baptiste de Belleville** – Place du Jourdain- Jeudi Saint à 19h, Célébration de la Cène ; Vendredi Saint à 15h, Chemin de Croix ; à 20h : Office de la Croix ; Samedi saint à 21h, vigile de Pâques.

• **Notre Dame de Fatima** – 48 bis, boulevard Serrurier (19^e) – Jeudi à 21h : la Cène du Seigneur (en portugais). Vendredi Saint à 21h : Office de la Passion (en portugais). Samedi saint à 21h : veillée pascale (en portugais)

• **Notre Dame du Perpétuel Secours** – 55, bd de Ménilmontant (11^e) – Jeudi Saint à 20h : célébration de la Cène. Vendredi saint à 15h : chemin de croix ; à 20h : Office de la Passion. Samedi saint à 21h30 : vigile pascale

• **Eglise Réformée de Béthanie** – 185, rue des Pyrénées – Jeudi Saint à 19h30 à Béthanie : Culte commun avec la paroisse du Picoulet et de la Rencontre. Vendredi Saint à 10h30 au temple de la Rencontre, 17 Rue des petits Hôtels (10^e) ; le culte sera une pièce de théâtre « Terrasses », interprétée et écrite par Laurence Fouchier-Tartar. avec au milieu une sainte Cène. Samedi Saint sera fêté au temple de la Rencontre à 19h30.

• **Eglise Réformée de Belleville** – 97, rue Julien Lacroix- Vendredi Saint à 20h : commémoration de la mort de Jésus. Samedi Saint : Histoire d'Israël et de l'Eglise, 9h-13h (Pessah-Pâques). Dimanche de Pâques : à 10 h : Culte de la Résurrection. ■



Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD)

« Développement du Sud », Guy Aurenche présente 50 années d'actions

L'Ami : Pouvez-vous retracer le contexte de la naissance du CCFD devenue la première ONG française de développement ?

Guy Aurenche : Le CCFD est né suite à l'appel de la FAO (Food and Agriculture Organization) en 1959 pour alerter sur la faim dans le monde. Cet appel a été entendu par la pape Jean XXIII qui l'a relayé dans le réseau catholique. En France c'est une décision des évêques qui a suscité une mobilisation collégiale de 25 mouvements et services d'Eglise (branches de l'action catholique, de l'enseignement) pour consacrer les dons du 5^e dimanche de carême à cette cause.

Du CCCF au CCFD

Dès le départ, le CCCF (Comité Catholique Contre la Faim) poursuivait un double objectif : lutter contre la faim et éduquer au développement. En 1966 le comité, de plus en plus structuré, s'est mué en CCFD en mettant ainsi en avant la problématique du « développement » du Sud. En travaillant on s'est aperçu que pour lutter contre la faim, il était indispensable de s'attaquer aux causes et de développer un esprit de solidarité.

Cela explique que le CCFD ne fonctionne qu'en partenariat en s'appuyant sur des initiatives locales. S'il arrive que nous nous mobilisions suite à un événement

dramatique (comme un tsunami), notre travail est en profondeur et nécessite du temps. Les projets durent au moins 3 ans, parfois même 15, c'est le gage d'une efficacité à long terme. Qui soutenir ? Nous soutenons des groupes (et non des individus) qui sont porteurs de « possibles transformations sociales ». Je vous donnerai quelques exemples ensuite.

Et aujourd'hui le CCFD-Terre Solidaire

L'étape suivante a été l'adjonction en 2008 de « terre solidaire » à notre nom. C'est une manière d'expliquer que notre conception du « développement » ne se limite pas à la croissance matérielle. C'est pourquoi le CCFD agit beaucoup en matière de formation, d'éducation civique. Nous intégrons aussi de plus en plus depuis 5 ans les enjeux écologiques. Un exemple : dans la pensée dominante on croit que pour bien vivre la priorité c'est avoir de l'argent et donc on privilégie des cultures d'exportation avec tous les dysfonctionnements et les risques que cela comporte : pollution, appauvrissement des sols,



Carte pour une Terre Solidaire (projection de Peters)

Cette carte est la combinaison de deux projections spécifiques de notre monde. La projection écrasée des continents donne un juste rapport entre les surfaces. Cela restitue à chaque Etat sa réelle importance territoriale et nous force à reconsidérer notre conception des rapports entre les peuples.

La projection inversée des continents questionne nos représentations.

Renverser la situation peut nous amener à réfléchir sur notre propre perception du monde. L'Europe n'est plus le centre. Rien n'est neutre en termes de représentation.

dépendance vis-à-vis des cours mondiaux. Les exemples sont nombreux : cacao, coton, huile de palme, bois précieux. Aux Philippines par exemple la tentation serait forte de miser sur ces ressources, mais nous travaillons à garantir en premier lieu la « souveraineté alimentaire » qui sécurise les populations.

L'Ami : Pouvez-vous nous citer quelques exemples de réussite de vos actions ?

Au Congo : un nouveau statut foncier

G.A. : Au Nord Kivu (en République Démocratique du Congo) nous avons travaillé avec des femmes paysannes qui étaient confrontées au problème du statut foncier des terres. Lorsqu'elles se retrouvaient veuves (ce qui était fréquent vu que la région est en guerre) la terre qui servait à nourrir leurs enfants revenait à la famille du défunt.

Ainsi, en lien avec le forum des Amis de la terre, nous avons travaillé à renforcer l'éducation de

ces femmes. Elles ont ainsi pu intervenir lors de la réforme du Code foncier. Elles sont parvenues à se faire entendre, ce qui a entraîné une réforme législative. Un édit des chefs coutumiers va également dans leur sens en interdisant cette pratique.

C'est un travail qui a pris 2 ans mais cela va changer l'avenir de dizaines de milliers de femmes.

Au Pérou : une lutte contre le saturnisme

Autre exemple au Pérou, dans l'Altiplano, à 3 500 mètres d'altitude, il y avait de très nombreux cas de folie et de rachitisme d'enfants empoisonnés au plomb. Nous connaissons cette substance qui a causé bien des cas de saturnisme dans le 20^e il y a quelques années. Le sang de ces enfants était plombé à cause des méthodes d'extraction des mines de minerais.

L'évêque a réuni les ouvriers qui tenaient à garder leurs emplois, les entreprises, les dispensaires, les

politiques. Cela a permis de transformer les processus d'extraction et de réduire drastiquement les maladies. Là aussi il a fallu plus de 5 ans de travail.

L'Ami : Récemment dans notre paroisse nous avons un prêtre camerounais, il y a aussi plusieurs familles haïtiennes qui ont des idées pour agir dans leur pays. Le CCFD a acquis de grandes compétences, mais il ne peut pas tout faire...

G.A. : Il est fréquent que des Français qui ont voyagé ou qui côtoient des personnes originaires d'un pays avec des besoins importants aient envie d'aider. Tous ces élans sont louables : contre l'inacceptable il faut agir. Toutefois les meilleures intentions ont parfois des limites voire des effets contre-productifs : on ne peut pas bricoler.

J'ai rencontré un pharmacien qui a consacré beaucoup d'énergie et de moyens à construire une maternité, scandalisé par les nombreuses morts en couches, mais il s'est aperçu après des années que presque autant d'enfants ne survivaient pas au sevrage...

Ces mécanismes sont classiques, c'est pourquoi les professionnels de l'équipe du CCFD peuvent aider. Nous proposons à présent aux diocèses qui le souhaitent de fédérer ces initiatives et nous mettons à disposition notre savoir-faire pour les appuyer.

L'Ami : Une parole d'Evangile déterminante pour vous ?

GA : « Lève-toi et marche ! » ■

Interview avec Guy Aurenche, président du CCFD et habitant du 20^e

ENTRETIEN RÉALISÉ
PAR LAURA MOROSINI

RESTEZ AUTONOME À VOTRE DOMICILE

Vous avez besoin d'aide pour votre toilette, vos repas, vos tâches ménagères...

Adhap Services® est là pour vous aider tous les jours de l'année.

Permanence téléphonique 7 jours sur 7, 24h/24

Tél. **01 48 07 08 07**
adhap00a@adhapservices.fr

www.adhapservices.fr

Adhap SERVICES La présence d'un professionnel, ça change tout... Agrément qualité préfectoral

Aide à Domicile Soins à Domicile SAVS

FONDATION LEOPOLD BELLAN

Pour la santé et l'autonomie

AMSAD Léopold Bellan
25 rue Saint-Fargeau - 75020 PARIS

01.47.97.10.00
du lundi au vendredi
de 8H30 à 13H00 et de 14H00 à 17H30

www.amsad.bellan.fr
amsad@bellan.fr

Retouche moi
Ihsan, couturier

Transformation de tous vêtements

7, rue de Tlemcen - 75020 Paris
Tél. : **06 35 20 84 34**

Saléra Entreprise

aide à domicile à la personne - du lundi au vendredi

Repas - Toilette - Ménage
Courses - Repassage - Sortir les chiens

Portable : 06 69 25 94 27

Rendez-vous au Village de la solidarité internationale

Le 14 mai entre 14 heures et 20 heures : ateliers, débats, buvette, espaces jeunes sur la Rotonde du bassin de la Villette 19^e, Métro Stalingrad



Amitié judéo-chrétienne

Est parisien

01 39 57 61 38 / 06 16 82 40 43
Le 5 avril de 18h30 à 20h15 au Centre pastoral de la paroisse catholique de l'Immaculée Conception 15 rue Marsoulan Paris 12^e. « Moïse et la crise du veau d'or » (Exode 32-33) avec le Rabbin Yesayah Dalsace et le Pasteur François Clavairoly ■



Urbanisme

Liste des demandes de permis de construire

Déposées entre le 1^{er} et le 15 février
BMO n° 17 du 1^{er} mars

5 au 5B, rue Stendhal
Construction d'un bâtiment de 5 étages sur un niveau de sous-sol sur rue à destination d'habitation (32 logements sociaux créés et 2 logements de fonction), centre d'hébergement d'urgence (59 places), de crèche à rez-de-chaussée et 1^{er} étage (60 berceaux) et de stationnement en sous-sol, avec pose de panneaux thermiques (120 m²). S.H.O.N. créée : 1908 m².

38 au 40, av. Gambetta, 14 au 14B, rue Malte Brun
Extension avec surélévation d'un bâtiment à usage de commerce et d'habitation (8 logements créés dont 2 sociaux). S.H.O.N. créée : 187 m².

10 au 14, rue Julien Lacroix, 21 au 25, rue d'Eupatoria, 1 au 11, rue de l'Élysée Ménilmontant
Pét. : Ville de Paris - Direction du patrimoine et de l'architecture
Restructuration avec extension d'une crèche à rez-de-chaussée et 1^{er} étage, en cœur d'îlot, avec création d'un ascenseur, fermeture de la terrasse au niveau du 1^{er} étage, création de 3 auvents, végétalisation de la toiture-terrasse, isolation thermique par l'extérieur avec habillage des façades et aménagement des espaces extérieurs avec création de 2 aires de jeux. S.H.O.N. créée : 244 m²

Déposée entre le 16 et le 28 février
BMO n° 19 du 8 mars

3 au 3B, rue Stendhal, 109 au 115, rue de Bagnolet
Modification partielle d'aspect extérieur d'un ensemble de bâtiments et création d'un mur de clôture côté rue Leuwen.

Liste des demandes de permis de démolir

Déposée entre le 1^{er} et le 15 février
BMO n° 17 du 1^{er} mars

149, bd Davout, 76 au 82, rue Vitruve, 1 au 13, square Vitruve
Démolition d'un bâtiment à usage d'habitation.

Liste des Permis de construire

Déposé entre le 1^{er} et le 15 février
BMO n° 17 du 1^{er} mars

79 au 81, rue de Buzenval
Pét. : Mairie de Paris. Réhabilitation d'un bâtiment de 8 étages sur 2 niveaux de sous-sol sur rue et cour à usage d'habitation et de bureaux avec changement de destination des locaux de bureaux du 1^{er} niveau de sous-sol au 1^{er} étage en espace d'insertion pour personnes en recherche d'un emploi, S.H.O.N. créée : 87 m²

Délivrés entre le 16 et le 28 février
BMO n° 19 du 8 mars

12 au 14, rue Hélène Jakubowicz, 89 au 91, rue Pelleport.
Changement de destination de locaux artisanaux (imprimerie) à rez-de-chaussée sur cour sur un niveau de sous-sol en Bibliothèque Historique de la Poste.

12, impasse Rançon, 11 au 8, impasse des Vignoles, 80 au 82, rue des Vignoles
Construction d'un bâtiment de 4 étages sur un niveau de sous-sol sur rue et jardin à usage d'habitation (31 logements sociaux créés) et de commerce avec réhabilitation d'un bâtiment de 2 étages à usage d'habitation en vue de la création d'une loge de gardien. S.H.O.N. créée : 2478 m².

Liste des Permis de démolir

Délivrés entre le 1^{er} et le 15 février
BMO n° 17 du 1^{er} mars

173, av. Gambetta, 34, rue Saint-Fargeau
Démolition totale des bâtiments à rez-de-chaussée et 2 étages sur un niveau de sous-sol à destination d'habitation et de commerce.

8 au 10, rue du Guignier
Pét. : Mairie de Paris
Démolition de 3 bâtiments, sur rue et cour, à rez-de-chaussée et 1 étage.

Erratum

Notre précédent numéro mentionnait qu'il n'y avait plus qu'un seul Commissaire pour les quatre arrondissements de l'est parisien, à savoir M. Bernard Brobowska. En réalité M. Brobowska a été nommé Commissaire de district en supervision des quatre arrondissements, mais il est également le nouveau Commissaire du 20^e et a donc une double casquette. Quant aux trois autres arrondissements ils ont toujours un Commissaire à leur tête.

Crédit Mutuel

Assemblée générale de la Caisse de Crédit Mutuel du 20^e, le 28 avril à 19 heures, à la Bellevilloise, rue Boyer.

Vie



pratique

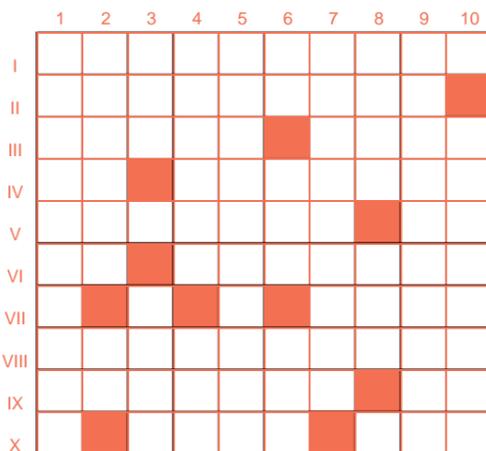
Les mots croisés de Raymond Potier n° 674

Horizontalement

I. Petits cafés. II. Changement de situation. III. Inventât - Fleur de printemps. IV. Phon. payé - Ne disent rien (se). V. Nom d'un accordéoniste - Adjectif possessif. VI. Négation - L'homme de l'asphalte. VII. Plante tropicale. VIII. Blanchiras la pente. IX. Refuses - Phon. la messe est dite. X. Rivière bretonne - tente.

Verticalement

1. Ravira. 2. On la cherche parfois - Négation. 3. Retire la vie - Grand félin d'Asie. 4. Pépin - D'avoir. 5. Transforme une substance. 6. Un autre oui - C'est pourtant bien lui - N'arrange pas les canalisations. 7. Vêtements nocturnes. 8. Individu - Rayon retourné. 9. Nuancerai. 10. Représentant élu dans l'ancienne Russie.



Solutions du n° 673

Horizontalement. - I. vespérale. II. épouserons. III. sénatorial. IV. tris - ras. V. ide - vin - FM. VI. buse - égaré. VII. UM - tune - ou. VIII. lèse - trots. IX. ENA - beauté. X. style - ires.
Verticalement. - 1. vestibules. 2. éperdument. 3. sonies - Say. 4. puas - été. 5. est - be. 6. réoriente. 7. arrangerai. 8. lois - Our. 9. ena - frotte. 10. slameuses.

Erratum : nous présentons toutes nos excuses à nos lecteurs cruciverbistes pour l'erreur commise dans notre précédent numéro : la grille présentée était erronée ; par mégarde la grille du numéro 670 avait été reprise en lieu et place de la nouvelle grille !

L'Ami du 20^e • n° 674

Membre fondateur :
Jean Simon.

Président d'honneur :
Jean Vanballingham (1986-2008).

Président de l'association :
Bernard Maincent.

Trésorier :
Pierre Plantade.

Ont collaboré bénévolement à ce numéro :

Jeannette Giron, Roland Heilbronner, François Hen, Père Job Inisan, Cécile lung, Jean-Blaise Lombard, Henry Mellottee, Laura Morosini, Colette Moine, Alain Neurohr, Pierre Plantade, Raymond Potier, Jean-Marc de Préneuf, Françoise Salaun, Noëlle Sehl-Deligny, Anne-Marie Tilloy, Henri Zuber

Conception graphique :
Marie Linard.

Administration, abonnements :
Yvonne Guignard, Germaine Mercier.

Diffusion, communication, informatique :
Armel Boueyguet, Jean-Claude Crossonneau, Jacques Cuhe, Jean-Michel Fleury, Roger Girand, Jean-Marie Haumonté, Cécile lung, Michel Koutmatzoff, Annie Peyrelade, Pierre Plantade.

Régie publicitaire :
BAYARD SERVICE REGIE, 1, Rond Point Victor Hugo, 92132 Issy-les-Moulineaux
Tél 01 41 90 19 30

Mise en page et impression :
Chevillon Imprimeur, 26, boulevard Kennedy, 89100 Sens

L'Ami du 20^e, bulletin de l'association L'ami du 20^e (loi de 1901), paraissant chaque mois. Commission paritaire n° 0611G-88395 N° ISSN 1270-7643

Dépôt légal : à parution
Courriel : amiduzoeme@yahoo.fr
CCP : 11106-74K Paris
Rédaction, administration :
81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Tél 06 83 33 74 66 - Fax 01 43 70 26 81

Site Internet de L'Ami du 20^e
<http://lamiduzoeme.free.fr>

PERMANENCE DE L'AMI attention !

La permanence de L'Ami du 20^e est assurée chaque jeudi de 15 à 17 h au 69, rue de Ménilmontant.

Recette de Jeannette Gigot d'agneau à la bretonne



Faire rôtir le gigot à four chaud (thermostat 7/8) - ¼ d'heure par livre de viande - après l'avoir piqué d'ail du côté du manche. La garniture bretonne est composée ainsi :
- faire revenir dans la graisse du rôti 2 à 3 oignons hachés, y ajouter quelques grosses cuillerées de purée de tomate éclaircie d'un peu de bouillon ;
- ajouter 1 litre de haricots blancs ou de flageolets cuits à l'avance (on peut prendre des haricots ou flageolets en conserve) ;
Assaisonner et graisser le tout avec tout ou une partie de la graisse du gigot.
Servir le gigot découpé, les haricots autour, semer du persil et arroser du jus de rôti.
Bonnes fêtes de Pâques !

Petites annonces

Exclusivement réservées aux particuliers, à adresser à
L'Ami du 20^e
Petites annonces
81, rue de la Plaine
75020 Paris

Le groupe folklorique basque et béarnais Ereberentzia cherche à accueillir de nouveaux bénévoles. Répétitions et accueil les lundis de 20 h 30 à 22 heures à la MJC du Borrégo (43, rue du Borrégo).
Tél : 06 46 39 20 67
www.dansebasque.com.

ABONNEZ-VOUS à L'AMI DU 20^e 10 numéros

Nom	Abonnement <input type="checkbox"/>
Prénom	Réabonnement <input type="checkbox"/>
Adresse	Ordinaire • 1 an 16 € <input type="checkbox"/>
	De soutien • 1 an 26 € <input type="checkbox"/>
	D'honneur • 1 an 36 € <input type="checkbox"/>
	F.N.S./Chômeur • 1 an 9 € <input type="checkbox"/>
Ville	Merci de joindre le règlement à l'ordre de L'AMI du 20 ^e , à adresser à : L'AMI du 20 ^e , 81, rue de la Plaine, 75020 Paris
Code postal	
Tél	

Tout en haut du 20^e « J'aime la rue du Télégraphe »

De la rue Saint Fargeau à la rue de Belleville la rue du Télégraphe grimpe en partant de la rue Saint Fargeau, traverse la rue du Borrégo et s'évase ensuite en une rue plus large jusqu'à la rue de Belleville. Histoire, bâtiments, services, diversité..., la rue du Télégraphe n'est pas banale.

Un passé qui a participé à l'Histoire

Rue située sur la colline la plus haute de Paris, culminant à 128,51 m, elle a le passé d'un ancien chemin de ronde intérieur du parc du château de Ménilmontant, domaine familial des « Le Peletier de Saint Fargeau » et celui, glorieux, du Télégraphe installé par Chappe en septembre 1792. Cette invention, machinerie d'un premier réseau de télécommunications au monde, a permis de faire connaître les victoires des armées révolutionnaires à Paris le 30 août 1794. Le télégraphe annonça la reprise de la ville de Condé aux Autrichiens par les troupes de la République. Sigrid et Fred Kupferman ont situé leur roman *le Complot du Télégraphe* édité en 1988 dans ce contexte historique. L'histoire de cette rue est également liée à l'insurrection de la Commune en 1871, et, au XX^e siècle, à celle de sa transformation en quartier d'immigration. Il ne faut pas oublier la tragédie des enfants juifs déportés, dont les noms et prénoms, grâce au travail du Comité Tlemcen, sont gravés sur des plaques commémoratives apposées sur la façade et dans les locaux du groupe scolaire Télégraphe où ils étaient scolarisés. Sur le fronton du groupe scolaire, il y a évidemment le drapeau de la

République et une moulure immense du blason de Paris. Ce groupe scolaire comprend une école maternelle et une école élémentaire, qui, anciennement école de filles, est devenue école mixte dans les années 70, inscrivant ainsi l'évolution de la société dans son fonctionnement comme partout en France.

Une rue riche en services

La rue offre tout ce qu'il faut à la vie quotidienne : bibliothèque, crèches, écoles, poste, distributeurs de billets, boulangerie, auto-école, librairie, épicerie, buraliste, café, coiffeur, restaurant, retoucheur, orthophoniste, opticien, pharmacie, centre paramédical, centre médico-psychologique, Centre socio-éducatif pour une association qui aide des enfants, médecin, square, boulodrome et depuis peu des massages chinois ! On pourrait, ainsi, ne jamais avoir besoin de sortir de la rue du Télégraphe. Et pour l'éternité, il y a le cimetière avec ses pierres tombales, leurs ornements, des érables, des arbres de Judée, et d'autres conifères. Des chats s'y promènent. Sur le même trottoir, à côté, deux tours jumelles, des châteaux d'eau, surplombées par une antenne immense, s'élèvent, de leur belle hauteur, dans le ciel de l'Est Parisien. Les oiseaux s'y perchent aux beaux jours. La radio NRJ y avait installé sa première antenne de radio diffusion. J.P. Baudecroux,



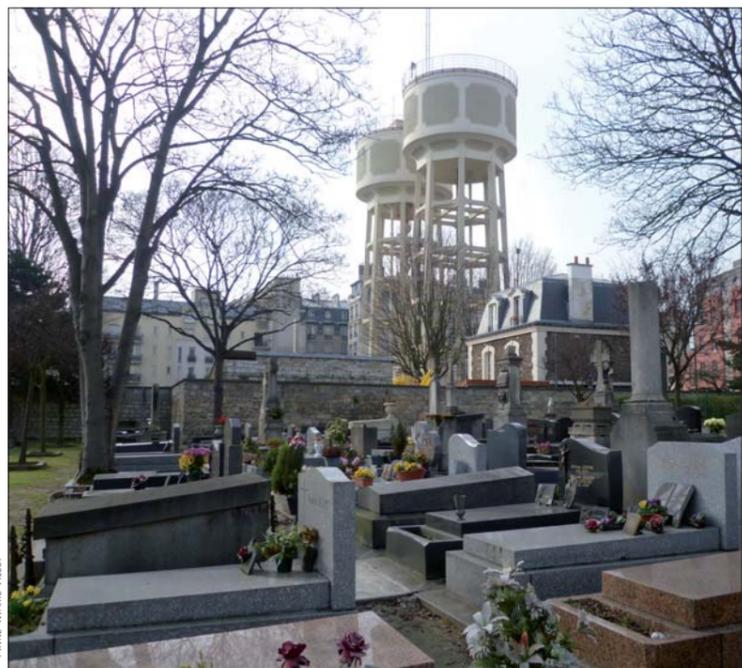
La réhabilitation de la crèche est terminée. Sur le côté droit, on aperçoit le bonhomme blanc de Jérôme Mesnager.

initiateur du projet, dont les studios étaient installés dans une chambre de bonne près du métro Télégraphe, profita de l'élection de François Mitterrand en 1981 pour créer sa radio libre. Contrastant avec les tours rondes et élancées, il y a un bâtiment très parallélépipédique, genre de pré-fabrique où siège un autre service de la Ville de Paris, chargé de la propreté, lieu où rentrent et d'où sortent fréquemment des camionnettes vertes. Eau et propreté pour des centaines de Parisiens grâce à la rue du Télégraphe !

Un espace varié et vivant

On pourrait prendre le temps de décrire la diversité des architectures et dresser également le portrait de tous ceux qui circulent ou stationnent dans cette rue : bébés et nourrices, écoliers et parents, préados se rendant au collège Gambetta, commerçants et clients, salariés en gilet fluo des ateliers de la ville, bandes de jeunes, personnes handicapées, vendeuse de légumes du marché, joueurs de boules ou de quilles landaises, adhérents de la MJC toute proche. Il y a tous ces visages qui me sont, pour certains, devenus familiers depuis 16 ans. Beaucoup de travaux cette année de chaque côté de la rue : rénovation des HLM et de propriétés privées, élévation du mur d'enceinte du site des réserves d'eau et réhabilitation de la crèche laïque aux mosaïques bleues. Sur la façade de celle-ci, il y a une fresque de Ménager, artiste plasticien connu de notre arrondissement. Ainsi la rue se transforme et l'histoire se poursuit... J'aime bien la rue du Télégraphe. ■

NOËLLE SEHL-DELIGNY



Dominant la rue du Télégraphe et le cimetière de Belleville, les tours jumelles du château d'eau surplombent les réservoirs (d'eau) qui, enfouis dans des carrières, offrent au regard un espace plat de verdure aux allures d'un terrain de football.



Avec son navire couronné par un donjon, ses fleurs de lys et sa locution latine « Fluctuat nec mergitur » (battu par les flots, mais ne sombre pas), le blason de Paris occupe une place imposante de la façade des écoles.

CONFLUENCES

Maison des arts urbains
190 bd de Charonne,
01 40 24 16 46
resa@confluences.net,
www.confluences.jimbo.com

Du 24 mars au 10 avril du jeudi
à samedi à 20 h 30, dimanche à 17 h :
"Beaucoup de choses à vous
dire", spectacle d'humour par
Souad Belhaddad, suite d'un
spectacle déjà programmé avec
succès

STUDIO DE L'ERMITAGE

8 rue de l'Ermitage, 01 44 62 02 86
www.studio-ermitage.com

Festival Surnatural Orchestra

Big band
Les 13, 14, 15 avril

Blagues à part L'anniversaire de Leila

Projections de Belleville-en-vue(s)
Le 17 avril à 17h

STUDIO LE REGARD DU CYGNE

210 rue de Belleville,
09 71 34 23 50
www.leregarducygne.com

Danse - fins de résidence

Fruition

Chorégraphie de Christine Bastin
en collaboration
avec Marcel Moreau, écrivain,
et Virgile Loyer, cinéaste.

Imagos

Concepts plastiques
et chorégraphie de Ricardo Rozo
Cie Objets/Fax
Les 1^{er} et 2 avril à 20 h 20

Carnegie'Small "Alma Rosé : ne m'oubliez pas s'il vous plaît"

Chorégraphie d'Edward Arkless
Chant, piano, lecture de textes
Le 3 avril à 19 heures
Alma Rosé a dirigé l'orchestre
de jeunes filles du camp
d'Auschwitz-Birkenau.

L'OGRESSE

4 rue des Prairies, 01 46 36 95 15
contact@ogresse.org,
www.ogresse.org

Etienne Luneau

chanteur, auteur, compositeur
Le 2 avril à 20 heures

Grand Bazar Vivant

Mise en scène Nicolas Cornut
Une dizaine de clowns
dans un spectacle-performance
Le 13 avril à 20h
(à partir de 7 ans)

Riton la Manivelle

Chant, accordéon, contrebasse
Promenade musicale à travers
les refrains de la Commune
de Paris en 1871.
Le 29 avril à 20 heures
(voir article en page 15)

Théâtre DE MENILMONTANT

MENUS POPULAIRES

Salade de Saison
(de mai à juin)

Teton de Carvaillon
(sauf grêle ou mistral)

Poisson du Jour
(en fonction de la marée)

Fraises de Plougastel
(si soleil en Bretagne)

ET TOUTE L'ANNÉE

Spectacles
Vivants!

3 salles pour vous accueillir 11 mois sur 12
<http://menilmontant.info>



THÉÂTRE DE LA COLLINE

15, rue Malte-Brun, 01 44 62 52 52
www.colline.fr

- au grand théâtre

Les grandes personnes

de Marie NDiaye
Mise en scène Christophe Perton
Jusqu'au 3 avril
Dialogues entre familles autour des thèmes de la mort, de l'héritage, des fantômes, de la culture, de l'humiliation, ...

- au petit théâtre

Long voyage du jour à la nuit

d'Eugène O'Neill
Mise en scène Cécile Pauthé
Jusqu'au 9 avril
(Voir article page 16)

THÉÂTRE DE L'EST PARISIEN

159 avenue Gambetta, 01 43 64 80 80
www.theatre-estparisien.net

En alternance, cycle "un Acteur-un Auteur" :

L'amour d'une femme

de Claudine Galey
d'après le roman aux Ed. du Seuil
Jusqu'au 2 avril
C'est le chemin d'une femme transfigurée par l'amour jusqu'au départ de l'Autre. Rester le manque et les petites choses de la vie.

Mal de pierres

de Milena Agus
d'après le roman aux Ed. Liana Lévi
Jusqu'au 9 avril
C'est sa petite-fille qui nous transmet l'histoire de cette femme, mariée en Sardaigne, qui rencontre le grand amour en cure thermique sur le continent.

Borges Vs Goya

de Rodrio Garcia
Mise en scène Arnaud Troalic
Jusqu'au 9 avril
Goya, sourd, Borges aveugle, peignent et racontent le monde. Deux pièces jouées simultanément dans 2 langues (espagnol, français).

Exposition "20 et un peu plus..."

Photographies de Bellamy
Jusqu'au 25 juin
De *Une année sans été* (1987) à *Le Ciel est pour Tous* (2010), Bellamy a photographié l'essentiel des mises en scène de Catherine Anne.

THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT

15 rue du Retrait, 01 46 36 98 60
www.menilmontant.info

La Passion

D'après les quatre évangiles
Mise en scène Jean-Michel Coignard
Jusqu'au 3 avril

On Purge Bébé

de Georges Feydeau
Du 8 au 30 avril

Le jeu de l'amour et du hasard

de Marivaux
Du 8 au 30 avril

L'affaire d'un printemps, 1871, la Commune de Paris

Un spectacle de Martial Bléger et Hervé Masnyou
Du 12 avril au 1^{er} mai

Louise Michel, écrits et cris

du 14 avril au 1^{er} mai

VINGTIÈME THÉÂTRE

7 rue des Platrières, 01 43 66 01 13
www.vingtiemetheatre.com

Moby Dick ou le chant du monstre

de Jonathan Kerr
Mise en scène Erwan Daouphars
Jusqu'au 24 avril
Épopée musicale. Achab et son équipage, à bord du Pêquod, sont à la recherche de Moby Dick, la baleine légendaire.

Frères du Bled

de Christophe Botti
Mise en scène Thierry Harcourt
Jusqu'au 24 avril
20 ans après les événements d'Algérie, dans un village français, une famille commémore la disparition du père dont le plus jeune fils rapporte du bled le journal.

Shoebiz

Chorégraphie Fabrice Martin, Costel et Dorel Surbeck
Mise en scène Jean-Marc Galéra
Création musicale Jean Duperrez
Du 27 avril au 19 juin
Virtuosos du rythme et de l'exploit, les danseurs nous entraînent avec humour dans un show décalé, sur des musiques originales et inventives.

SPECTACLES POUR JEUNE PUBLIC

COMÉDIE DE LA PASSERELLE

102 rue Orfila, 01 43 15 03 70
www.comedie.passerelle.blogspot.com

THÉÂTRE AUX MAINS NUES

7 square des Cardeurs, 01 43 72 19 79
Sixième édition du festival pour le jeune public du 22 au 30 avril

Marionnettes-nous !

Des spectacles à partir de 1 an et de la marionnette à gaine, à fil, du théâtre d'objets, d'ombre et de papier ! De la poésie d'Espagne, des héros turcs, du conte...

Les Fourberies de Scapin

de Molière
Mise en scène Jacques Bachelier
Du 29 avril au 19 juin
Auteur, acteur, metteur en scène, Scapin noue et dénoue les intrigues, donne vie et voix à des ombres, à des personnages. Le génie même du théâtre !

MÉDIATHÈQUE MARGUERITE DURAS

115, rue de Bagnolet, 01 55 25 49 10
mediatheque.marguerite-duras@paris.fr
www.mairie20.Paris.fr (rubrique "Culture")

Exposition :

Infinis paysages : Sarah Wiame, un parcours d'artiste

Jusqu'au 23 avril
Sarah Wiame convie à un voyage en images et en musique grâce aux talents de ses invités.

Le 2 avril à 14 heures : projection de 2 films
15h30 Léviathan Gipsy Band
16h30 Puissance jazz big band (sur réservation)

PROGRAMME MUNICIPAL "INVITATION AUX ARTS ET AUX SAVOIRS"

01 43 15 20 21
parisculture20eme@gmail.com
www.mairie20.paris.fr

À LA MAIRIE DU 20^e

01 43 15 20 20 (salle des mariages)

Les jeudis de Jean-François Zygel

Svetlin Roussev (violon)
Le 7 avril à 14h, 17h, 20h (entrée : 10€)

Les mouvements artistiques du 20^e siècle

L'Expressionnisme animé par Robert Morcellet
Le 18 avril à 15 heures

Déambulations philosophiques : le roman de la culture

"Pour vivre heureux, vivons cachés" (Florian) par Jean Salem et Jean-François Riaux
Le 28 avril à 18 heures

AU PAVILLON CARRE DE BAUDOIN

121 rue de Ménilmontant, 01 58 53 55 40 (auditorium)

A la découverte de l'art actuel : figure(s) de l'humain

Le corps érotique animé par Barbara Boehm
Le 5 avril à 14h30

Dialogues littéraires

Amadine Farges et Henri Citrinot, des éditions "L'Amandier du 20^e", viendront avec des livres sur le 20^e animés par Chantal Portillo
Le 6 avril à 14h30

Logement et urbanisme : politiques sociales du logement et logement social dans l'Est parisien

1977 et après : les origines de la "crise du logement" animé par Jean-Paul Flamand
Le 16 avril à 15 heures

Cinéma et littérature

De la réalité des personnages de fiction "Des nouvelles du Bon Dieu" de Didier Le Pêcheur (France, 1995) présenté par Belleville en vue(s)
Le 27 avril à 18h30 (sur réservation : 01 40 33 94 15)

CONCERT

Eglise Saint-Gabriel, 5 rue des Pyrénées
Dvorak, Vienne, Widor
Choeur Francis Poulenc, Orgue Marion André, Direction Carlo Loré
Le 3 avril à 15h30
09 81 78 00 48, choeurfrancispoulenc@yahoo.fr

CONFERENCE

L'A.H.A.V. 01 40 33 33 61
www.ahav.free.fr
Jean-Baptiste Dumay (1841-1926), militant ouvrier et député de Belleville, le 27 avril à 18h30 à la Mairie.
A l'occasion de la réédition du livre de J.B. Dumay, « Souvenirs d'un militant ouvrier » aux éditions Cénomane, Michèle Badia et Françoise Bouchet présentent le témoignage politique d'un homme du peuple qui a des choses à nous dire encore aujourd'hui.

BIBLIOTHEQUES

SAINT-FARGEAU

12 rue du Télégraphe
Le 9 avril à 15 heures : **Des livres dans les cintres.** Sur le thème du Partir, revenir, la Compagnie du Huitième Jour et le Centre d'accueil thérapeutique de Vigneux-sur-Seine présentent un spectacle de petite forme où le passé et le futur, le lointain et le tout près s'entrechoquent gaiement.

LECTURES PUBLIQUES

Le 27 avril, dans le cadre des mercredis en librairies **La voie par les livres** propose une lecture publique d'albums jeunesse sur « Les couleurs ». A 17 heures, au Merle Moqueur, 52 rue de Bagnolet.

EXPOSITIONS

Dans la chapelle du cimetière du Père Lachaise du 25 avril au 15 mai **La Résurrection** vue par les artistes : peinture, mais aussi musique et poésie. Programme : www.paris.catholique.fr

L'Ogresse ? Vous connaissez ?

Dans les contes, elle voudrait bien manger les petits enfants mais, heureusement, ils sont toujours sauvés à temps. C'est en souvenir de son enfance bercée par ces histoires que Mutata a donné ce nom au Théâtre de Marionnettes qu'il a ouvert il y a plus de 10 ans, au 4 rue des Prairies, à l'emplacement d'un atelier de confection. Il y a cassé 7 murs et l'espace ainsi ouvert, au sous-sol et au rez-de-chaussée, permet de créer différentes scènes à géométrie variable, y compris à travers une porte ou derrière la buvette... Le lieu est chaleureux (avec une cheminée qui marche), étonnant par son aménagement, les objets hétéroclites exposés (avec une pendule qui remonte le temps... oui, ça existe !). Mutata a roulé sa bosse comme artiste de spectacle, polyvalent, il sait tout faire, y compris de la cuisine, car on peut

aussi se restaurer à l'Ogresse. Ici, c'est le spectateur qui dévore, non seulement le spectacle, mais aussi les mets proposés par Mutata. Ses yeux pétillent d'enthousiasme, de malice aussi, quand il vous parle d'un conte inventé ou d'un plat concocté. La Compagnie de l'Ogresse, composée de 3 ou 4 permanents, crée, construit objets et décors et joue du mercredi au dimanche, associant, suivant le spectacle monté, amis et adhérents de l'association (une centaine de personnes qui apportent leur savoir). Un atelier-théâtre fonctionne le mercredi entre 10 et 15 heures pour les 5-13 ans, par groupe de 10. L'Ogresse accueille aussi tout autre type de spectacles : comédie, musique (classique, variété, jazz), cinéma... C'est souvent à "entrée libre", un chapeau circule. Ces deux dernières années, rien que 800 spectacles y ont été donnés.



Cabaret des fous

Pour vous informer sur la programmation de l'Ogresse : 01 46 36 95 15, contact@ogresse.org, www.ogresse.org, ou sur place, 4 rue des Prairies. ■

FRANÇOISE SALAUN



Dans l'église de Saint-Gabriel Le Chemin de Croix de Paul Claudel Avec Michaël Lonsdale

Trois coups de gong. Trois heures, l'heure des ténèbres, puissamment évoquée par l'orgue et les percussions, avant que commence la lecture des poèmes de Paul Claudel sur le chemin de croix. Ces textes, écrits de 1911 à 1913, sont encore très actuels. Ils ont été dits devant Jean-Paul II lors du traditionnel Chemin de Croix au Colisée de Rome, le Vendredi Saint 2000.

Était-ce le renom de l'auteur, la période du Carême ou le nom du metteur en scène, Michaël Lonsdale, le Frère Luc du film «Des hommes et des dieux» récemment récompensé par un César? Quoi qu'il en soit, l'église Saint-Gabriel était comble pour ce concert-lecture proposé par la paroisse et par l'association des Amis de l'Orgue de Saint-Gabriel.

Concert-lecture-méditation

Le texte de Paul Claudel peut concerner tout homme, quand il évoque le juste injustement condamné et subissant la dérision. Nul doute cependant que les croyants ont été particulièrement touchés par la méditation de Claudel sur la Passion. Il y a le texte, bien sûr, dit par Michaël Lonsdale et par Odile Samoël. Il y a aussi les percussions d'Eric Sanarens, les chants du baryton Bernard Masson et l'orgue tenu par le Père Vincent-Marie, de l'abbaye d'Ourscamp, qui illustrent, soutiennent, soulignent, renforcent les poèmes de Claudel.



Entre l'orgue et le pupitre de gauche à droite : Eric Sanarens, Père Vincent-Marie, Bernard Masson, Odile Samoël et Mickaël Lonsdale.

Parmi les moments les plus émouvants, comment ne pas citer l'instant où les interprètes viennent contempler en silence la croix où le Christ a été cloué? Et parmi les richesses du texte, comment ne pas retenir le cri du crucifié et la question qu'il peut provoquer : «J'ai soif! C'est à moi, Seigneur, que vous parlez?» ■

HENRY MELLOTTÉE



© ELIZABETH CARRICHO

Au Théâtre de la Colline

Long voyage du jour à la nuit, d'Eugene O'Neill

gent et il est devenu un peu pingre. La mère, fidèle et amoureuse, l'a suivi dans ses tournées, tout en maugréant contre les hôtels minables. Les deux grands fils approchent de la trentaine, ils ont tout raté et sont revenus au bercail. La famille est composée d'un seul corps, à l'intérieur duquel se propagent les souffrances aussi bien que l'amour. On passe sans arrêt des embrassades aux déclarations haineuses, des souvenirs attendris au rabâchage des rancœurs et des reproches. Le whisky irlandais circule à flots. Chacun souffre : le père n'est pas devenu le grand acteur qu'il promettait d'être, l'aîné des fils est aigri, essaie d'entraîner dans sa déchéance le cadet, que la tuberculose frappe. Quant à la mère, la nature de sa souffrance est un

des enjeux dramatiques de la pièce, il faut peu à peu la comprendre.

La mise en scène, signée Célie Pauthe, de ce huis-clos familial est d'une admirable justesse. Le texte est d'une beauté imprégnée de souvenirs de poèmes et de théâtre (Shakespeare et autres). Les acteurs sont tous retenus et émouvants, félicitons parmi eux la mère, Valérie Dréville, qui sait donner à sa douleur des nuances très attendrissantes. Le catholicisme irlandais n'est plus qu'un souvenir, la mère cherche sa foi perdue. Dommage. Les Évangiles donnent de grandes leçons de sagesse : l'oubli des offenses, le pardon. Les familles aussi doivent exorciser le passé. ■

ALAIN NEUROHR

Pour votre publicité dans l'Ami du 20^e
Contactez M. Langrenay
06 07 82 29 84

■ Attachés à votre quartier et curieux de ce qui s'y passe, rejoignez l'équipe de l'Ami pour apporter régulièrement ou occasionnellement des nouvelles sur la vie de l'arrondissement.
Téléphonez-nous au 06 83 33 74 66



Jeux, jouets et autres curiosités
80, rue de Bagnolet 75020 PARIS
Tél. : 01 43 71 14 78
www.latruiteenchantee.typepad.fr



**MANÈGE
CARIOCA**
Cours de Vincennes
75020 PARIS
www.la-nation.fr

**J.L.M.
SERVICES**
24h/24 - 7j/7
PLOMBERIE - SERRURERIE - VITRERIE
ÉLECTRICITÉ - RÉNOVATION - CHAUFFAGE
OUVERTURE DE PORTE ET COFFRE FORT
☎ 01 46 06 07 07

CHÉRET AAM
ATELIERS D'ART LITURGIQUE
Cadeaux :
Baptême - Communion - Ordination
Aménagements d'églises
Objets de Culte - Chasublerie
9, rue Madame - Paris 6^e
Tél. 01 42 22 37 27 - Fax 01 42 22 24 51
www.cheret-aal.fr
E-mail cheret.aal@wanadoo.fr
(Quartier Saint-Sulpice)

COUVERTURE - PLOMBERIE - CHAUFFAGE

Aménagement cuisine
salle de bains
Ets Riboux et Felden
Entretien d'immeubles
Dépannage rapide
1, rue Pixérécourt, 75020 Paris
Tél. 01 46 36 68 23

PLOMBERIE
COUVERTURE
CHAUFFAGE
Ets MERCIER
Tél. 01 47 97 90 74
21 bis, rue de la Cour-des-Noues



La Gloire de l'Olivier
par Herbert TEULIER est enfin paru !
« Un Roman palpitant à vocation chrétienne »
Pour commander 1 exemplaire dédié
398 pages, Format 13x20cm : 21 €
Régis BERTHELIER - 11 rue de la Fontarabie 75020 Paris
regisberthelier@gmail.com

Publicité
BAYARD SERVICE RÉGIE
ILE DE FRANCE - CENTRE
18, rue Barbès
92128 Montrouge cedex
Tél. 01 74 31 60 60

**L'Ami
du 20^e**

En vente chez tous les marchands de journaux

Prochain numéro de L'AMI à partir du 29 avril